En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOL. XV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 14 JUILLET 1943 — No 36

OBSERVATOIRE

Le Pain quotidien

Nous recevons de l'Office belge d'Information un dossier qui ne manque pas de faire réfléchir. Nous en extrayons les passages suivants:

Parmi les Nations affamées d'Europe il en est une dont les souffrances physiques approchent de celles de la Grèce, et c'est la Belgique. Nous ne disons pas que la Belgique est le pays le plus martyrisé d'Europe. Nous savons bien que la politique allemande s'est montrée beaucoup plus cruelle aux peuples slaves qu'aux occidentaux. Nous voulons dire seulement que la Belgique, avec un nombre relativement restreint de prisonniers, de déportés et de morts, est celui qui souffre le plus de la faim.

L'invocation quotidienne du Chrétien contient un appel sacré. "Donnez-nous aujourd'hui notre pain **quotidien."**

Il faudrait à la Belgique de 2,000 à **3,000 tonnes par mois de vivres.**

Rappelons-nous la garnison de Tobruck de 1941, assoiffée, tenant bon sous un soleil de feu, manquant de médicaments pour les blessés. Est-il un coeur anglais qui n'aît palpité à l'unisson de ces braves gens? Que n'eussions nous fait pour leur procurer de la bière, quelques vivres, et de l'ombre, fraiche aux corps, fraiche aux âmes. Les Belges sont, hommes, femmes et enfants, comme les défenseurs de Tobruck en 1941. Ils tiennent ce qu'il était temps.

Or les Gouvernements alliés ont permis des dérogations au principe du Blocus en faveur de la Grèce, parcequ'il était temps.

Pourquoi n'agit-on pas de la même façon à l'égard des Belges?

Dans un discours récent adressé aux Hollandais et aux Belges en pays occupé, le Général Smuts a pleinement déclaré que leur résistance constitue une belle contribution à l'effort de guerre des Nations Unies. Une légère contribution matérielle donnerait aux Belges une preuve évidente que leur héroïsme est apprécié à sa juste valeur.



Avez-vous remarqué, vous autres, que le gouvernement avait oublié de voter une loi pour rationner, le coeur, les rognons, la forçure, la langue et les autres "bebelles" qu'on découvre à l'intérieur des citoyens.

* * *

Passe encore pour le coeur; c'est bon d'en avoir toujours un peu dans le élire. Mais une fois qu'ils sont élus, **J'me demande pourquoi le gouvernement ne lui a pas passé un "coupon". Le monde est rempli de langues qu'on devrait rationner!**

* * *

Je ne parlerai pas des langues de vipères. Elles sont connues depuis que notre défunt père Adam s'est fait monter un bateau dans le paradis terrestre. Il a dû se mordre la langue bien des fois après sa bêtise.

* * *

Mais on a bien d'autres langues. Les langues de commis-voyageurs, par exemple. Ils sont capables de vous vendre toutes sortes de poudres-à-punaise. Et si vous les laissez parler, ils vont en plus vous vendre les punaises avec.

* * *

Puis il y a les langues de candidats, d'orateurs, d'avocats, de députés, et toute l'archiconfrérie des beaux-parleurs. J'comprends que c'est nécessaire de les laisser parler pendant les campagnes électorales, pour se faire élire. Mais une fois qu'ils sont élus, pourquoi qu'ils continuent à parler? Le pays marcherait aussi bien s'ils se taisaient.

* * *

On a aussi les langues de pies: celles-là c'est les plus v'limeuses de la paroisse. Ca chiâle, ça piaille, ça gueule, ça vous picosse dans le dos. Des fois ils en ont contre la voisine, d'autres fois contre Monsieur le Curé; ou bien contre les chemins, contre les taxes et contre le mauvais temps.

* * *

C'est pas pour nous vanter, mais j'pense que nous autres on est plus raisonnables que le monde civilisé. A part quelques chiens qui jappent après la lune, ou le bétail qui braillent pour avoir sa portion, les animaux ont le bon sens de se taire.

* * *

Il y a bien le goffeur qui parle plus souvent qu'à son tour. Mais ce n'est pas de sa faute; les gens l'aiment comme ça. Il faut toujours bien quelqu'un pour faire la langue aux autres.

Le Goffeur.

Mme de la Durantaye dit sa satisfaction à son retour d'un voyage dans l'Ouest

Ottawa. — "Dans l'Ouest comme ailleurs dans le pays, les consommateurs comprennent la nécessité du rationnement et du contrôle des prix. Dans toutes les villes où je me suis arrêtée, j'ai été accueillie avec empressement. Le clergé et la presse canadienne-française avaient fait connaître le but de mon voyage et une large part du succès de cette tournée d'organisation leur revient". Tel est ce qua déclaré Mme René de la Durantaye en arrivant à Ottawa, de retour d'un voyage de 24 jours dans nos provinces.

Mme de la Durantaye, directrice adjointe du Service des consommateurs a tenu de nombreuses assemblées dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta et des centaines de femmes de langue française ont eu l'occasion de l'entendre expliquer les règlements sur le contrôle des prix et du rationnement.

Le voyage de Mme de la Durantaye porte déjà des fruits. En effet, grâce à la collaboration de la Société d'Enseignement postscolaire du Manitoba, de l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan, des départements de l'Agriculture et de l'Education de l'Alberta, et des représentantes des comités régionaux féminins de Winnipeg et d'Edmonton, la directrice adjointe a organisé de nombreux sous-comités. Le Service des consommateurs compte aujourd'hui 191 nouvelles représentantes au Manitoba, 79 en Saskatchewan et 58 en Alberta. Ce qui fait un total de 328 pour les trois provinces de l'Ouest. Ces représentantes sont membres des sous-comités ou agissent comme agents de liaison entre le Service des consommateurs et les groupes ou les associations qu'elles représentent. Elles se sont engagées à distribuer mensuellement 2,600 Bulletins des consommateurs en français, publiés par la Commission des prix et du Commerce.

Mme de la Durantaye a donné, au cours de son voyage, un nouvel élan d'enthousiasme et d'intérêt en faveur du contrôle des prix et chaque consommateur devrait avoir à coeur de se faire représenter auprès du Service des consommateurs.

Comme nous le disions dans un article précédent, si l'élément canadien français de l'Ouest du pays se joint à celui de l'Est et du Centre, notre représentation à Ottawa sera plus grande et portera plus de poids.



M. l'abbé Albert Langevin, ordonné prêtre à St-Vincent au début du mois courant.

La mission de Giraud aux Etats-Unis et les divergences entre Français

(British United Press)

On fait peu de réclame actuellement sur le but de la mission militaire qu'accomplit le général Henri Giraud aux Etats-Unis. Le co-président du Comité français de la libération nationale a laissé entendre aux journalistes à termes couverts l'objectif de son voyage aux Etats-Unis.

Dans une conférence de presse il a exprimé sa confiance de voir les Etats-Unis équiper l'armée coloniale française. Déjà cette force compte au-delà de 300,000 soldats bien entraînés mais ils manquent des armes modernes nécessaires. Le général Giraud semble convaincu que ses troupes recevront maintenant toutes les armes dont elles ont besoin pour remplir tout leur rôle dans la lutte contre les puissances de l'Axe.

Divergences entre Français

Malheureusement, en marge de ces progrès militaires français se dresse une situation politique pénible entre différents groupes de Français qui, au point de vue militaire, visent le même but: la défaite de l'ennemi. La situation entre giraudistes et gaullistes reste tendue et inquiète les autorités américaines et britanniques.

Apparemment l'attitude intransigeante du général de Gaulle a fait perdre du prestige au chef des Français combattants auprès des gouvernements alliés. Evidemment l'on ne se prononce pas ouvertement sur les questions politiques qui ne concernent en somme directement que les Français mais dans les capitales américaine et anglaise on commence à s'impatienter devant cette querelle politique de nature à nuire aux opérations militaires.

Influences politiques secrètes

Dans certains milieux on soupçonne les lieutenants du général de Gaulle de placer leurs intérêts politiques personnels au-dessus de la cause commune: la libération de la France et la victoire finale contre les puissances de l'Axe. Certains rapports ont même laissé entendre qu'une formule circulait dans les rangs des Français combattants pour faire prêter aux membres de l'organisation gaulliste un serment d'allégeance par lequel ils reconnaîtraient le général de Gaulle comme le seul chef légitime des Français avant comme après la libération de la France.

Les autorités américaines restent circonspectes au sujet de ces rapports. Elles jugeront évidemment le cas avec un soin minutieux avant de prendre une décision. Quelles que soient les idées mises en antagonisme, quel que

(suite à la page 8)

Le Bloc Populaire fera la lutte

M. Maxime Raymond, chef du Bloc Populaire Canadien, annonce aujourd'hui que le candidat de ce parti à l'élection fédérale complémentaire du 9 août, dans le comté de Stanstead, sera M. Armand Choquette, jusqu'ici président diocésain de l'Union catholique des cultivateurs. On sait que le C.C.F. a déjà choisi comme son porte-couleurs M. Pierre Thomas, maire de Magog. Cette élection est rendue nécessaire par la décision judiciaire qui prive l'ancien député libéral, M. Davidson, de son siège, à la suite de manoeuvres électorales frauduleuses imputées à ses agents et organisateurs.

M. Choquette est cultivateur et père de neuf enfants.

En 1930, il était secrétaire du cercle de l'Union Catholique des Cultivateurs de Sainte-Catherine et en fut élu le président en 1935. En 1940, il fut choisi président diocésain de l'U.C.C. pour Sherbrooke et réélu au même poste en 1941 et 1942.

En 1934, il fut choisi secrétaire de la Commission Scolaire; en 1940, président de la Société Saint-Jean-Baptiste.

En annonçant cette candidature, M. Raymond a déclaré: "L'élection de Stanstead a un sens bien défini. C'est l'occasion pour la province de Québec de faire parvenir à Ottawa une claire protestation contre l'impérialisme militaire et financier de nos gouvernants."

Le Canada a versé 25 millions

Ottawa. — Le Canada a contribué $25 millions aux Etats-Unis pour l'entraînement aérien de sujets américains en ce pays, a déclaré, au comité sénatorial des finances, l'hon. Power, ministre de l'aviation.

Le ministre a ajouté: "Durant les premiers mois de la présente guerre, environ 5,000 Américains sont venus au Canada et y ont reçu gratuitement l'entraînement aérien qu'ils demandaient. Environ 3,000 de ceux-là demandèrent, à la fin de leur entraînement, d'être versés à l'aviation de leur pays et cela au moment où les Etats-Unis entraient dans le conflit. L'entraînement donné à ces derniers a coûté au Canada environ $25 millions."

Pour nous sauver du communisme

La Semaine Religieuse de Québec a cité le fait suivant:

En ces derniers temps, on a pris l'habitude dans plusieurs paroisses de l'archidiocèse de Québec, de chanter **chaque semaine une messe**, qu'on annonce de la façon suivante:

Grand'messe en l'honneur de la Sainte Vierge, pour obtenir de Dieu, par la vertu du Saint Sacrifice et l'intercession de l'auguste Reine de l'univers, qu'il préserve notre pays des ruines de la guerre, des désordres sociaux et notamment des horreurs du communisme.

Cette grand'messe, on l'annonce le dimanche précédent à toutes les messes, et les curés invitent instamment leurs paroissiens à y assister. Aux jours dits, les fidèles accourent en grand nombre aux grand'messes ainsi recommandées.

Il existe différents moyens de trouver les ressources nécessaires pour ces grand'messes. Tel curé va prendre sur la quête mensuelle faite en vue de grand'messes, et il en avertit ses paroissiens; tel autre fait faire, pendant la grand'messe "anticommuniste", une quête pour la grand'messe suivante qui sera chantée à la même intention; tel autre suggère la dite intention aux paroissiens qui viennent à la cure offrir des honoraires de messes sans avoir choisi d'intention précise, etc.

Quoi qu'il en soit, l'initiative est heureuse. L'annonce de ces grand'messes en chaire, chaque dimanche, constitue une contre-propagande très efficace qui fera considérer, par toutes nos populations, le communisme comme un fléau très redoutable.

Dans les petites paroisses, si la chose n'est pas réalisable toutes les semaines, elle peut l'être tous les quinze jours ou, du moins, tous les mois.

L'agriculture dans l'Ouest a coûté un milliard au gouvernement en 1942

Ottawa. — Le ministre de l'Agriculture, M. Gardiner, a déclaré à la Chambre des Communes que le Canada a un surplus de grains de semence et qu'il se demande comment on trouvera l'espace pour les récoltes de la présente année.

Il y avait pénurie de grains de semence aux Etats-Unis, mais les conditions de transport n'ont pas permis au Canada d'expédier *son* surplus. Le Canada voulait envoyer 200 millions de boisseaux aux Etats-Unis, mais il n'a pu en envoyer à peine la moitié.

Le député Perley, conservateur, a fait observer que M. Gardiner assumait le rôle de ministère du Commerce et qu'il ferait mieux de s'aboucher avec le régisseur du bois pour obtenir que les fermiers puissent se construire des entrepôts et mettre leurs céréales à l'abri au lieu de les laisser à ciel ouvert.

Plusieurs autres députés ont fait des observations. M. Gardiner s'est trouvé à révéler qu'en 1942 les subsides aux fermiers ont été de $98 millions, que les subsides directs ont été de $150 millions et que l'Office du blé a exigé une dépense de $861 millions. La politique du blé de l'Ouest a globalement coûté la somme d'un milliard de dollars.

Québec tient la tête dans le mouvement des Caisses

14 millards pour cinq ans de guerre

Ottawa. — Dans cinq ans de guerre, le gouvernement aura dépensé environ $14 milliards, "c'est-à-dire une somme égale à toutes les dépenses du gouvernement canadien de 1868 à 1938, y compris le coût de la guerre de 1914-1918". Par conséquent, en cinq années de guerre, le gouvernement King à lui seul aura fait plus de déboursés que n'en ont consenti tous les autres gouvernements canadiens unis ensembles depuis la Confédération, c'est-à-dire en l'espace de 70 ans.

Fête en l'honneur du Sacré-Coeur à Ottawa

Ottawa. — De nombreux officiers et membres des trois services armées du Canada se sont joints, dimanche, aux dignitaires de l'Eglise et de l'Etat ainsi qu'à une foule d'environ 30,000 fidèles dans une fervente et solennelle prière au Sacré-Coeur pour demander une victoire hâtive sur les forces du mal qui ravagent la terre et une paix permanente pour toute l'humanité.

Cette touchante cérémonie avait pris la forme d'une messe pontificale célébrée à l'Oval de l'université d'Ottawa et clôturait une croisade diocésaine de prières pour la victoire et la paix.

La messe pontificale a été célébrée par Son Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal et ancien vicaire général de l'archidiocèse d'Ottawa.

Deux nominations de juges en Colombie-Britannique

Ottawa. — L'hon. Louis Saint-Laurent, ministre de la justice, annonce deux nominations de juges en Colombie-Britannique. L'hon. J. Harold-B. Robertson, juge puîné de la Cour suprême de la Colombie-Britannique, est nommé juge à la Cour d'appel de cette province. Il est remplacé à la Cour suprême par Me A.-B. Macfarlane.

Décès d'un ancien supérieur de la congrégation Ste-Croix

South Bend, Indiana. — Le R. P. James Donahue, supérieur général de la Congrégation de Sainte-Croix de 1926 à 1938 est décédé à l'Université Notre-Dame, Indiana. Il était âgé de 57 ans. Natif de Chicago, il fut le premier Américain nommé au poste de supérieur général de cette importante communauté.

Catholiques dans l'armée des E.-U.

Il n'est pas possible d'obtenir actuellement le nombre de catholiques qui font partie des forces armées américaines, bien que le gouvernement le possède. Toutefois, des sources dignes de foi rapportent que leur pourcentage est fort élevé et que les catholiques font les meilleurs militaires.

Interrogés à ce sujet, les aumôniers des forces armées américaines ont répondu qu'elles comptent 38 pour cent de catholiques. Ce nombre est beaucoup plus considérable que ne le croyait généralement le public. Mais la marine américaine a la plus forte moyenne avec 50 pour cent de marins catholiques.

Possédant une longue expérience militaire les aumôniers américains ont affirmé que ces chiffres ne sont nullement exagérés et qu'ils sont au contraire sévèrement contrôlés.

D'autre part les militaires qui fréquentent régulièrement l'église mènent une meilleure vie que les autres et sont aussi en meilleure condition physique.

Garçonnet chanceux

Oakham, Angleterre. — Michael Green, âgé de 8 ans, se considère le plus chanceux des bambins de son âge depuis qu'il est possesseur du drapeau qui surmontait le tank du général Montgomery à El-Alamein.

Quatre soeurs se sont mariées le même jour

Chicoutimi. — Les paroissiens de S.-Georges-de-Jonquière ont été témoins le 30 juin d'une cérémonie sans précédent dans cette paroisse. Il s'agissait du mariage de quatre soeurs, filles de M. et de Mme Ludger Corneau, dont M. le curé Joseph Bouchard a béni le mariage à la même messe.

La vieille province française, qu'on dit parfois "si arriérée", compte plus de 600 Caisses Populaires et au-delà de 147 000 membres.

Dans sa dernière édition le "Maritime Cooperator" donne des chiffres et des commentaires intéressants sur les Caisses Populaires du Canada.

Le mouvement des caisses populaires est en pleine expansion dans les neufs provinces du Dominion. Le mouvement coopératif d'épargne et de crédit, fondé par le commandeur Alphonse Desjardins dans la Province de Québec, se développe rapidement dans toutes les provinces du Canada. On peut dire qu'il est en pleine expansion dans toute l'Amérique du Nord, car aux Etats-Unis, ce mouvement est très populaire. Voici quelques statistiques que je prends dans la revue Desjardins et qui ont été publiées dans un bulletin du service de l'économie domestique du ministère fédéral de l'Agriculture.

Nombre de Caisses

On compte, à l'heure actuelle, 1,316 caisses populaires ou crédit unions réparties comme suit dans les différentes provinces:

Nombre de Caisses

Ile du Prince-Edouard	45
Nouvelle-Ecosse	201
Nouveau-Brunswick	138
Québec	**609**
Ontario	93
Manitoba	44
Saskatchewan	72
Alberta	43
Colombie canadienne	71

Nombre de Sociétaires

On compte 238,463 sociétaires recrutés comme suit:

Ile du Prince-Edouard	5,539
Nouvelle-Ecosse	28,144
Nouveau-Brunswick	18,765
Ontario	18,670
Québec	**147,484**
Manitoba	5,112
Saskatchewan	6,273
Alberta	4,564
Colombie canadienne	6,912

Il est certain qu'actuellement, le nombre de sociétaires doit dépasser le quart de million, puisque les statistiques sont déjà vieilles de quelques mois.

L'Actif

L'actif total des caisses populaires s'élève à $31 230 813. Nous répartissons ce montant comme suit:

Ile du Prince-Edouard	99,647.00
Nouvelle-Ecosse	1,055,731.00
Nouveau-Brunswick	487,533.00
Ontario	2,193,355.00
Québec	26,831,439.00
Manitoba	142,882.00
Saskatchewan	189,306.00
Alberta	161,494.00
Colombie canadienne	69,426.00

Prêts accordés

Le montant global des prêts accordés au cours de l'année écoulée s'établit à $9,652,534.00. Voici les chiffres pour chaque province:

Ile du Prince-Edouard	$99,742.00
Nouvelle-Ecosse	938,690.00
Nouveau-Brunswick	472,232.00
Ontario	1,710,697.00
Québec	5,744,097.00
Manitoba	186,305.00
Saskatchewan	295,105.00
Alberta	121,724.00
Colombie canadienne	83,942.00

Il est intéressant de noter que la Province de Québec prime toutes les autres provinces en ce qui concerne le mouvement des caisses populaires. Evidemment, le mouvement des caisses, dans les huit autres provinces du Canada, est bien plus jeune que celui de la Province de Québec. Mais, tout de même, le développement des caisses populaires dans le Québec doit attirer l'attention de tous les coopérateurs du Dominion.

Le nombre de sociétaires dans la Province de Québec excède celui des huit autres provinces réunies d'au moins la moitié de l'actif total des caisses, viz: $31,230,813.00, les caisses du Québec en possèdent à elles seules, $30,700,518.26. Bien que la fondation des caisses soit relativement récente dans les autres provinces, il s'est fait, néanmoins, des progrès rapides, par exemple, en Saskatchewan, la première caisse fut fondée à l'automne de 1937. On y compte maintenant plus de 82 caisses et la plupart sont établies dans des districts ruraux.



Feu Ernest Leclerc

Mort tragique du jeune Leclerc

Dans l'après-midi du 2 juillet, le jeune Ernest Leclerc, de Calder, fils unique de M. et Mme Edmond Leclerc (Léontine Leguerrier), 12603, 127e rue, s'est noyé dans une rivière du Nord, à 60 milles de Fitzgerald. Né à Calder, le 19 avril 1925, Ernest se fit remarquer par sa gentillesse à l'école St-Edmond où il reçut son instruction. Plus porté à la mécanique qu'aux études supérieures, il entra au service des Américains et fit plusieurs voyages en avion d'Edmonton au grand Nord. C'est en revenant, que la machine fut forcée de descendre à cause de la fumée opaque des feux de forêts et on dit que le jeune homme fut précipité dans la rivière et disparu en quelques instants. On n'a pas encore repêché son corps malgré les recherches. Sa perte prématurée est un deuil cruel pour ses parents, ses grand'parents M. et Mme Euclide Leguerrier, de Calder, sa tante, Mme Laurent Brière, d'Edmonton; ses oncles MM. Arthur Leguerrier, de Legal; Albert Leguerrier, de Calgary, et Ernest Leguerrier, d'Edmonton. Dès que le corps sera retrouvé, MM. Connelly-McKinley annonceront la date des funérailles à St-Edmond.

La Survivance

fondé le 16 novembre 1928

Hebdomadaire indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

P.-E. Breton, O.M.I., Rédacteur en chef
J.-A. Gaudet, O.M.I., Assistant-rédacteur

Siège social 10010—109ème rue, Edmonton Alta.

ABONNEMENT ANNUEL

PROVINCES DE L'OUEST	$2.00
ETATS-UNIS et QUEBEC	2.50
EUROPE	3 00

Cinq sous le numéro

LE MERCREDI 14 JUILLET 1943

Injustice à l'endroit de la représentation française

Le gouvernement a introduit en Chambre un projet de loi pour faire amender la constitution du pays et retarder après la guerre le remaniement de la carte électorale. Cette mesure aura pour effet de donner aux provinces anglaises une représentation plus grande que celle du Québec. Et, ce qui est plus grave encore, on touche à un principe qui a toujours été regardé comme sacré depuis la Confédération. L'une des raisons que l'on a invoquée c'est d'éviter les luttes de races et de religion durant les graves années que nous vivons. Comme si de rendre justice devait soulever des luttes de haine! Et c'est encore l'élément français qui est appelé à se sacrifier pour ne pas froisser le fanatisme anglo-protestant.

Décidément la guerre nous en aura fait voir de belles!

P.-E. Breton, O.M.I.

La lutte autour de l'école

Les adversaires de l'école catholique et française ne sont pas inactifs en notre pays. Ils ont repris depuis quelques mois un projet vieux de cinquante ans: faire passer l'éducation, le contrôle des écoles, sous l'influence fédérale. On voit clairement le but de ce mouvement centralisateur: neutraliser, laïciser, angliciser l'école. On veut faire l'unité du pays, de gré ou de force, en nivelant l'enseignement.

On peut répéter ici ce que les évêques d'Angleterre écrivaient en marge de projets semblables: **"Nous ne livrerons pas nos écoles, quels que soient les sacrifices que nous avons à nous imposer pour les maintenir... Si le besoin s'en fait sentir, nous aurions le triste devoir (auquel nous ne manquerons pas) de dénoncer avec toute notre énergie et de combattre par tous les moyens légaux toutes mesures qui menaceraient l'existence de nos écoles".** La même opposition fut déjà manifestée par les Evêques américains; de son côté l'épiscopat allemand s'est fortement élevé contre la centralisation de l'école.

Comme on le voit, il y a là un danger pour la liberté religieuse; et nous devons veiller à ce que personne ne vienne empiéter sur nos droits scolaires. Aurons-nous assez de clairvoyance et de courage pour faire respecter ces droits?

P.-E. B.

En lisant les journaux

Qu'est-ce que servir le Canada?

Le Devoir, Montréal. — M. Diefenbaker voudrait voir les Canadiens unis dans un commun désir de servir le pays. Qui ne partage cette idée? Où les difficultés sérieuses s'élèvent, c'est quand on en vient à définir ce qu'on entend par servir le pays. Ainsi que le député de Lake-Centre l'a dit, la population de la province de Québec est parfaitement disposée à défendre le pays. Elle ne s'y est jamais refusée. Par son vote sur le plébiscite elle a manifesté la volonté bien ferme de défendre le Canada. Mais la population du Québec, quand elle parle de défendre le pays, songe au Canada, au territoire canadien. Par pays, elle n'entend pas un groupe quelconque de nations. Elle n'est pas impérialiste. Elle veut servir le Canada d'abord. Elle a sa formule de canadianisme. Elle prétend, elle est convaincue que cette formule est la bonne, qu'elle est la seule bonne. Elle n'acceptera pas cette sorte de canadianisme qui est simplement du colonialisme gonflé, prétentieux, naïf et satisfait.

Donner aux Canadiens français des droits égaux? A la bonne heure! Mais pas seulement comme conscrits! Que nos droits commencent par être des droits à un traitement équitable dans le fonctionnarisme fédéral et dans huit provinces canadiennes. En somme, que nos droits soient des droits véritables et pas seulement des devoirs travestis en droits!

Léopold Richer.

Décence politique

L'Action Catholique, Québec. — Ecoutez attentivement les discours politiques, lisez sérieusement les écrits des feuilles politiques, et vous verrez combien sont rares ceux qui cherchent moins à émouvoir pour mieux embrigader qu'à éclairer pour mieux servir.

Aussi longtemps qu'ainsi la passion l'emportera sur la raison dans nos débats politiques, c'est à tort que l'on imputera nos déconvenues au régime parlementaire et que l'on maudira platoniquement la Démocratie. Les fautes de la Démocratie, ce sont tout simplement les actes et les omissions coupables des hommes qui manquent du courage nécessaire pour obvier aux lacunes congénitales de ce régime comparable aux autres dans son ensemble.

Si nous voulons régénérer la politique, il importe en premier lieu d'améliorer l'esprit politique même chez ceux qui ont la bouche remplie de reproches à l'égard des autres, mais qui tiennent sur le compte de leurs adversaires des propos révélant un esprit trop peu constructif.

En somme, chez nous, depuis longtemps, la politique a gâté l'esprit. Il appartient maintenant à l'esprit de prendre sa revanche, en redressant la politique. C'est difficile, dites-vous. Oui, mais non impossible. Or, la valeur morale des hommes se mesure précisément au courage qu'ils déploient devant les tâches difficiles, mais nécessaires.

Eugène L'Heureux.

Au Jour le Jour

Le Droit, Ottawa. — On sait que, depuis plusieurs années, surtout depuis la création de l'Etat-libre d'Irlande, le gaélique, la vieille langue nationale des Irlandais, a connu un regain de vitalité; elle a pour ainsi dire ressuscité. A ce sujet, le P. Michael Phelan, S.J., écrivait dans le **"Irish Messenger"** de Dublin: "Depuis que nous avons abandonné le gaélique, nous avons subi une flétrissure... Toute notre grandeur nous vient du gaélique et du catholicisme..." Aussi recommande-t-il, comme barrière contre les infiltrations étrangères et comme moyen de retrouver les glorieuses traditions du passé, le retour " à la langue en laquelle s'est exprimée la civilisation spirituelle des ancêtres," car le gaélique est une langue imprégnée de catholicisme. Tout cela ne s'applique-t-il pas avec autant de raison à notre langue française et à sa survivance?

Argus.

La famille, notre premier rempart

America, New-York. — Notre premier rempart, ce ne sont pas les canons, les navires, les avions, c'est la famille américaine. Même s'il ne reste plus un seul navire japonais sur les mers, même si l'Allemagne est réduite à une simple assemblée de petits Etats, notre avenir est sans espoir, si nous ne pouvons pas préserver l'intégrité de la famille.

Un foyer n'est pas l'oeuvre d'un gouvernement, c'est l'oeuvre d'une mère. Un foyer n'est pas simplement une maison de trois ou quatre pièces. Un foyer, c'est un atelier où une mère peine du matin au soir pour rendre la vie plus agréable à ses enfants et ou père de ses enfants. Un foyer, c'est aussi une école où les enfants apprennent des parents, et les uns des autres, des leçons qu'aucun autre milieu ne peut donner. Un foyer, c'est surtout, ce doit être un sanctuaire où la mère enseigne à son petit l'amour et le service de Dieu et protège contre le mal, son enfant devenu adolescent.

Un foyer n'est pas l'oeuvre d'un gouvernement. Mais un gouvernement maladroit peut l'affaiblir et même le détruire. Cela est admis par tous les chrétiens et même par ceux dont la philosophie n'est pas chrétienne, mais il faut le répéter, parce que certains hommes en font peu ou point de cas. Leur unique souci, c'est une production de guerre sans cesse intensifiée. La main-d'oeuvre, selon eux, n'est pas suffisante, il faut donc encourager les femmes mariées, les mères, à travailler dans les usines de guerre. A notre avis, aucune mère ne devrait même être autorisée à laisser son foyer et ses enfants pour un travail de cette sorte, sinon à la dernière extrémité. Et ce n'est pas notre cas. La distinction des races, la grossière sottise laisent inentamées de grandes réserves de travail masculin.

Par malheur, nombre de mères travaillent déjà dans les usines de guerre. Leurs obligations sacrées de mères sont confiées aux voisins ou à des institutions publiques, ou simplement négligées. Le résultat: dans chaque ville industrielle du pays, la criminalité juvénile augmente, surtout chez les jeunes filles. Avant d'embaucher les mères, ont doit mobiliser pour le travail agricole ou industriel jusqu'au dernier homme d'une industrie non-essentielle. Si, de cette façon, on n'obtient pas les ouvriers nécessaires, augmentons les heures de travail.

La famille est notre principal rempart, il faut la protéger à tout prix. Si elle est détruite, à quoi bon combattre?

De Gaulle et Giraud

L'Avenir National, Manchester, N.-H. — Washington et Londres ont sans doute de bonnes raisons de préférer Giraud à de Gaulle, en ce moment, après avoir fait servir de Gaulle à leurs projets dans le passé, notamment en Syrie et en Afrique du Nord.

Notre gouvernement a toujours dit qu'il s'intéressait uniquement à la collaboration militaire des Français et des autres alliés, jusqu'à l'heure de la victoire. C'est sage. Giraud est avant tout un militaire. De Gaulle, à cause des circonstances, dut faire plus de politique que de stratégie militaire, depuis 1940. Il s'y est enlisé sans doute.

Pour ce qui regarde les problèmes politiques français, la France y verra elle-même, après la victoire. L'Angleterre a dû payer en très grande partie les dépenses des Gaullistes, dans le passé; Giraud paye même en grande partie le matériel fourni par le "lend-lease" américain. C'est une autre différence considérable entre les deux chefs et les deux organisations. Mais la politique française reste un problème purement français.

Josaphat Benoit.

Disons que:

A garanties égales, les petits prêts doivent toujours être préférés aux prêts plus considérables.

La prospérité d'une caisse Desjardins ne se mesure pas à son chiffre d'affaires, mais aux services qu'elle rend à ses sociétaires.

Or, plus le nombre de prêts est considérable, plus les services rendus aux sociétaires sont grands.

Qu'on se le dise.

(Revue Desjardins)

La vocation au Sacerdoce

Texte du sermon prononcé par le R. P. R. Yott, O.M.I., lors de l'ordination sacerdotale de M. l'abbé Langevin, en l'église paroissiale de St-Vincent, Alta.

* * *

Sous la loi ancienne, loi de crainte autant que de privilèges et de particularisme, Dieu restreignait à la seule tribu de Lévi, la vocation au sacerdoce. Depuis J. C. auteur de la loi Nouvelle, le Sacerdoce s'alimente à toutes les classes de la société. Le choix des douze apôtres et l'appel du jeune homme de l'Evangile en sont une preuve éclatante!

Voyageant sur les routes poussiéreuses de la Judée, Jésus vit un jour s'approcher de Lui un jeune homme qui l'interpella en ces termes: "Bon Maître, quel bien dois-je faire pour acquérir la vie éternelle?" Jésus lui dit: "Si tu veux entrer dans la vie, garde les commandements." — "Lesquels?" lui demande-t-il. — Jésus répondit: "Les voici: Tu ne tueras point, tu ne commettras point d'adultère, tu ne voleras point, tu ne feras point de faux témoignages, honore ton prochain comme toi-même" — Le jeune homme répondit: "J'ai observé tous ces commandements dès ma jeunesse, que manque-t-il encore? Jésus arrêtant sur lui ses regards le prit en affection et lui dit: "Si tu veux......

Tel est dans toute sa simplicité le récit de cette touchante histoire. — Mais me direz-vous: "Qu'y a-t-il donc d'extraordinaire dans ce fait rapporté par les Evangélistes?

Cette rencontre si fortuite et si ordinaire qu'elle puisse paraître à première vue n'est pas pour cela un évènement isolé et sans importance dans la vie du Sauveur.

Depuis 19 siècles combien de fois ne s'est-elle pas renouvelée entre Jésus et nombre d'âmes privilégiées! De nos jours encore, l'appel du miséricordieux Sauveur ne continue-t-il pas de retentir en bien des coeurs? Ah certes! Dieu appelle tous les hommes au bonheur éternel! Mais combien sont appelés à une vocation de choix, semblable à celle du jeune homme de l'Evangile dont St-Luc dit: "Jésus le regarda et l'aima, puis lui fit cet ordre: "Viens et suis-moi!" Combien de privilégiés de son amour le bon Maître invite-t-il à le suivre, en leur donnant la grâce insigne de la vocation.

Dans ces quelques mots vous tenez tout l'objet de notre entretien. Nous verrons donc que dans l'affaire de la vocation, Dieu seul appelle, comment Il appelle et pour quelles raisons Il appelle: ou si vous préférez, que Dieu est l'auteur de la vocation, quels sont les signes de la vocation et enfin le pourquoi de la vocation.

La foi et le sens commun nous enseigne qu'il existe une Providence. L'ordre merveilleux entre les choses, la marche mystérieuse vers une fin de tout ce que je vois, de tout ce que j'entends et de tout ce que je touche, la course des astres, la suite du temps, la splendeur du ciel, la fécondité de la terre vous disent: "Dieu veille sur tout, Dieu n'oublie rien pas même l'oiseau qui chante ses louanges avec harmonie et douceur" — Non! Rien dans la nature n'est en oubli devant Dieu!

L'homme lui, parce que libre et roi de cette création, parce que doué d'un esprit avide de connaître et d'un coeur capable d'aimer, serait-il abandonné à lui-même ici-bas?

Non! Le Maître de la vie tient dans sa main le coeur de l'homme; Il lui indique sa fin et le chemin qui l'y conduit.

Comment douter après cela que notre avenir soit prévu depuis toujours et lié à un décret divin?

En effet, Dieu après nous avoir donné l'existence, appelle chacun d'entre nous à participer à sa propre vie. C'est la vocation commune à la vie chrétienne ou à l'état de grâce que tous doivent embrasser comme condition de salut.

Il existe cependant une voie plus parfaite, fréquentée par le petit nombre. Dans ce chemin étroit, par un effet de son infinie bonté, Dieu fait entrer les choyés de son Coeur, les prêtres, les religieux et les religieuses. C'est la vocation à l'état de perfection.

Au cours de notre entretien, vocation voudra dire, appel à la vie parfaite et plus spécialement au sacerdoce.

Avant de pénétrer dans le coeur de



Le R. P. Raoul Yott, O.M.I. prédicateur à la fête sacerdotale de St-Vincent.

notre sujet une question se présente à notre esprit. "D'où vient la vocation sacerdotale? Où prend-elle sa source?

La vocation vient de Dieu. Dieu appelle; l'homme est appelé, et pour preuve de cette affirmation, écoutez les paroles de J.-C. lui-même: "C'est moi qui vous ai choisis et non pas vous qui m'avez choisi;" Notre-Seigneur s'adressait alors à ses apôtres et à tous ceux qui plus tard allaient le suivre, leur rappelant à tous la gratuité de la vocation et le choix libre dont ils sont l'objet.

Outre cet argument de la plus grande des autorités, la tradition sur la bouche de St-Léon, nous en fournit un autre également saisissant: "L'Eglise, dit-il, accepte comme Pasteurs ceux que l'Esprit-Saint a préparés!"

Douteriez-vous de ces preuves? Arrêtez-vous un instant et consultez votre bon sens. Le Dieu qui dirige les mondes avec ordre et harmonie dans les champs de l'espace, qui trace son chemin à l'étoile la plus reculée, et qui se penche affectueusement sur la plus petite fleur des bois pour la réchauffer de son soleil, ce même Dieu, si puissant et si bon, doit prendre, il me semble, un soin jaloux des créatures qu'Il prépare pour ses oeuvres les plus chères!...

Le Sacerdoce!.... mais n'est-ce pas là le chef d'oeuvre et la plus belle créature jaillie de sa main?.... Quand Dieu destine un homme à la sublime vocation du sacerdoce, Il le choisit entre mille autres et le prépare avec une attention et un soin tout particulier. Il dispose autour de l'être les évènements et les choses afin de bien lui marquer ses vues providentielles sur son indigne personne, le préparant ainsi à l'oeuvre la plus élevée et la plus redoutable qui soit.

D'ailleurs, chers frères, rappelez-vous l'histoire de certaines vocations que vous connaissez! Vous y trouvez des faits inexplicables, des circonstances incompréhensibles où apparaît le doigt de Dieu, seul auteur de la grâce de la vocation!

Quel riche trésor que ce germe semé dans l'âme, par la main du divin moissonneur! Sans le savoir plusieurs portent dès le bas âge cette première semence que le temps fera croître et sortir de terre. Plante encore frêle et délicate qu'il faudra cultiver, sans retard, par une correspondance sincère à ce premier appel du divin Maître!

Ici se présente tout naturellement à notre esprit un second problème "Puisque c'est Dieu qui appelle dans la question si importante de la vocation et par quels signes se manifeste-t-elle?

Ah! loin de nous la prétention de vouloir scruter trop curieusement les insondables mystères de la puissance et de la sagesse divine! Le décret, la décision elle-même de la volonté de Dieu reste impénétrable à moins d'un miracle, d'une révélation spéciale! Mais ne comptons pas sur ces moyens extraordinaires. De nos jours, les révélations se font de plus en plus rares! Une conscience droite, éclairée par la foi peut, en considérant les faits et les évènements ordinaires de la vie, découvrir les signes d'une vocation divine.

Chez certains c'est un désir inné d'être prêtre; l'idée de se consacrer à Dieu précèdera même la première éducation. Quelle mère n'a pas entendu la confidence de son enfant lui dévoilant, tout bas à l'oreille, son grand secret de se donner à Dieu.

Chez d'autres la vue du prêtre à l'autel, le chant et l'éclat des cérémonies liturgiques, éveilleront dans leur coeur le désir d'être un jour prêtre.

Mais si le seul fait de se sentir appelé à une vie plus parfaite exige de la part du Dieu Ordonnateur un secours particulier et gratuit, que penser de la réalisation de cet idéal? Ne suppose-t-elle pas un nombre incalculable de nouvelles grâces? Comptez-vous-mêmes!.... La préparation longue et ardue.... les années d'études, le travail patient de tous les jours.... les fatigues et les épreuves de toutes sortes qui forgent la volonté, trempent le caractère et courbent l'âme sous une discipline austère.... Et combien d'autres choses encore. Oui, sans le secours tout puissant et l'assistance gratuite et constante de Dieu, qui pourrait affronter et vaincre tant de difficultés?

Mais si Dieu prodigue avec tant d'abondance sa grâce à ceux qu'il appelle à le suivre, comment se fait-il qu'un si petit nombre y correspondent?

Dieu jette à pleine main la semence de la vocation! Trop souvent hélas, elle ne rencontre qu'un terrain ingrat et un sol stéril!

Vous connaissez la parabole du semeur:

"Voici que le semeur sortit pour jeter sa semence et pendant qu'il semait, une partie de la semence tomba le long de la route et les oiseaux du ciel la mangèrent, une autre partie tomba sur la pierre et comme il n'y avait pas de terre le soleil s'étant levé elle sécha et brûla. Une autre à peine sortie de terre, fut étouffée par les épines. Enfin une quatrième partie tomba dans la bonne terre et donna du cent pour un. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende!"

Voilà l'image et l'histoire de toutes les vocations. Le divin semeur passe et sème la vocation dans beaucoup d'âmes. Parfois le précieux froment rencontre un terrain inculte et abandonné: la négligence à servir Dieu, l'amour désordonné des richesses, les faux attraits des plaisirs du monde autant d'ennemis dévastateurs dévorant la semence avant même qu'elle n'ait pris racine. Parfois une autre partie tombera dans un coeur tiède et froid où l'attachement aux choses de la terre ferme l'âme aux bons sentiments, au goût des choses du ciel! Sur cette terre trop dure la divine semen-

(suite à la page 7)

Les provinces de l'Ouest ne méritent pas cette mauvaise réputation

Il arrive parfois que l'on fasse, sur le compte des provinces de l'Ouest, des jugements assez peu flatteurs. L'un des mauvais côtés que l'on nous dépeint souvent, c'est celui de la sécheresse du climat et de l'appauvrissement du sol. Coup sur coup, ces derniers jours nous en avons trouvé des mentions dans certains journaux et revues de l'Est, (qu'on dispensera de nommer).

Pas rien que dans l'Ouest

Qu'il y ait eu des erreurs dans le passé, concédons. Encore faut-il se rendre compte que ces erreurs, les Prairies n'ont pas été seules à les commettre. Dans un récent communiqué du Ministère de l'Agriculture d'Ottawa on lit:

"Mais la détérioration en question se produit dans toutes les provinces. L'érosion par l'eau, qui devient trop commune dans certaines parties de l'Ouest, a lieu constamment dans les conditions de l'Est. Les sols marginaux, c'est-à-dire qui sont encore susceptibles de donner un revenu, deviennent rapidement sous-marginaux, c'est-à-dire impropres à la culture. Les sols de ce genre, balayés par l'action des vents, deviennent un danger constant. Et un fait encore plus troublant, c'est que le rendement de tous les bons sols canadiens va constamment en diminuant malgré la qualité supérieure des variétés de plantes que les sélectionneurs canadiens mettent à la disposition des cultivateurs et malgré l'emploi toujours croissant des engrais commerciaux."

La détérioration du sol nest donc pas un problème spécial à l'Ouest.

Aux Maritimes et aux Etats-Unis

Le même communiqué fédéral nous donne la preuve de cette affirmation: "Le Canada peut se féliciter de ce que les conditions de climat dans lesquelles il se trouve ne provoquent pas une détérioration aussi rapide qu'aux Etats-Unis, où près de 30 millions d'acres de terre ont été ruinés par l'érosion, 70 millions gravement endommagés et 100 millions d'acres plus ou moins abîmés et cependant, au Canada, les cultivateurs expérimentés et les agriculteurs de profession pourraient aisément indiquer des terres qui étaient bonnes autrefois, mais dont la production a diminué à tel point qu'elle ne laisse plus aucun bénéfice. Il y a, par exemple, l'énorme détérioration constatée dans les superbes terres maraîchères de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick et, même quelques-unes des plus belles terres de l'ouest de l'Ontario ont cessé de rapporter, à cause de la perte de la matière organique et du déséquilibre des éléments minéraux."

Reproche immérité

On a cité en certains milieux les affirmations du Major Stuart, avocat de Calgary. Nous n'avons pas lu son ouvrage. Mais un commentateur de l'Est écrit:

"Il s'agit d'une étude sur la transformation rapide des plaines de l'Ouest en un immense désert qui sera la mort de toute agriculture et un désastre sans nom pour les populations établies entre les Grands Lacs et le pied des Rocheuses.

La culture à la machine, dans l'Ouest, d'une seule et unique plante, — le blé — pour en tirer de l'argent tout de suite et le plus possible chaque année, est en train de précipiter la transformation des plaines en un vaste désert.

On fixe l'échéance fatale à cinquante ans au maximum, ce qui est effarant."

Renouveau dans l'Ouest

Pour peu qu'on continue cette réclame, on finira par faire croire (aux gens qui n'ont jamais mis les pieds dans l'Ouest) que nos cultivateurs des Prairies sont aveugles et en train de se mettre la corde au cou. Ce qui est contraire à la vérité.

En effet pour l'avoir appris à leurs dépens, nos cultivateurs quittent de plus en plus la culture unique du blé, pour s'adonner à la culture mixte, à l'élevage, etc. Et l'on sait comment, depuis quelques années, le cultivateur a trouvé un marché très payant avec le porc à bacon, ou l'alfalfa, les oeufs, etc. pour ne citer que quelques exemples.

Classification des sols

De plus, nos ministères d'Agriculture s'occupent (même dans l'Ouest) de redonner au sol sa pleine valeur.

Un spécialiste du Ministère fédéral écrit à ce propos:

"Il existe des moyens de redressement et d'amendement pour tous les cas de ce genre, mais il faudrait pour cela instituer un plan précis de conservation nationale. Il faut en premier lieu faire une reconnaissance des sols et mettre définitivement en réserve toutes les terres qui conviennent le mieux à l'agriculture. On soumettra ensuite à une étude plus détaillée, tous les autres genres de terres agricoles qui présentent des problèmes de production. Le prix de revient des récoltes est la base sur laquelle repose l'agriculture. La classification des sols d'un bon type qui sert d'indication pour le maintien de la fertilité est essentielle pour l'exécution d'un programme de rétablissement ou de colonisation."

Tous ces moyens sont aujourd'hui mis en exécution dans l'Ouest. Et l'on ne devrait pas donner au public l'impression que les Prairies continuent à s'appauvrir sans qu'on y apporte de remèdes.

Sécheresse

Si certaines régions ont été gâtées par la sécheresse et une mauvaise politique agricole, par contre la fertilité est loin d'être absente chez-nous. On ne doit pas blâmer les Prairies si elles doivent, comme l'Est d'ailleurs, subir les aléas de la température.

L'un portant l'autre, la position du cultivateur de l'Ouest n'est pas inférieure à celle du fermier de l'Est.

Coopératives et artisanat

De plus, chaque jour la coopération vient apporter son appui sauveur au travailleur du sol, et améliorer encore plus sa situation. Les Caisses Populaires sont florissantes dans l'Ouest.

L'artisanat enfin commence à jouer un rôle important. Il arrive parfois que certains fassent des appels en faveur de nos colons "mal vêtus" dit-on". Là encore ce n'est pas une situation particulière à l'Ouest. Il se fait chaque année dans l'Est aussi des "guignolées de colons".

Mais qu'on nous permette de suggérer à ceux qui demandent l'aumône de vêtements usagés de prêcher plutôt l'artisanat.

Que chaque famille s'élève un ou deux moutons pour la laine; que l'on installe des rouets et des métiers; que l'on tisse et que l'on couse. Et alors nous ne donnerons à personne l'impression que le cultivateur de l'Ouest ne peut pas joindre les deux bouts.

Conclusion

En somme, on aurait tort d'être pessimiste en parlant du sol de l'Ouest et de l'avenir de l'agriculture chez-nous.

En dépit d'une expérience malheureuse, nos cultivateurs se sont repris; ils adoptent des méthodes agricoles et économiques des plus prometteuses.

Il y a un bel avenir de réserver pour les Prairies, si ils continuent dans cette voie.

Deux témoignages sur la Rivière-la-Paix

Le Journal de Grande-Prairie, Rivière-la-Paix nous fournit les deux témoignages suivants:

Joyn MacNicol, député à la Chambre des communes pour Toronto-Davenport en visite dans la région disait: "J'ai visité partout le Canada et je n'ai jamais vu un pays agricole aussi magnifique que celui que vous avez ici".

Glen McCurdy et sa famille d'Ingersoll, Ontario, visitait des amis à la Rivière-la-Paix, voici son témoignage:

"Vous avez un magnifique district agricole avec les meilleures récoltes que nous avons vues dans tout l'ouest" et il a ajouté: "Si je voulais cultiver, je viendrais certainement le faire dans votre région".

Les nôtres trouveront dans cette région des paroisses peuplées des nôtres avec église, écoles, des institutions de "chez-nous", et le sol et le climat de la région font d'elle une des régions les plus privilégiées de tout le Canada. Et c'est "chez-nous", un autre beau et riche coin de notre pays, le Canada. Et encore une fois c'est "chez-nous". Il n'en dépend que de vous d'aller vous établir là avant que d'autres le fassent. Mettez en pratique la devise "Emparons-nous du sol".

Société de Colonisation de la Rivière-la-Paix, Casier Postal 339. Drummondville, Qué.

Une année fructueuse à la radio pour notre Société d'Education Adulte

Nous avons publié, la semaine dernière, le deuxième rapport de la "Société d'Enseignement Postscolaire de l'Alberta" (section française). Comme on le verra par la nomenclature ci-dessous la Société a joué un rôle très actif dans le domaine de la radio. Grâce à l'hospitalité du Département de l'Extension de l'Université d'Alberta une belle série de programmes hebdomadaires a été irradiée du poste CKUA, au cours de l'année dernière. En voici la liste:

1942

16 oct. Chansons françaises.

23 oct. Sketch: "Montcalm". Courtoisie CBK.

30 oct. Ouverture officielle de la série pour l'année 1942-43. "L'âge du coeur" le R. P. A.-M. Pelchat, S.J. "Notre Société" M. W. A. Thivierge, vice-président.

5 nov. "Le salut du Québec à l'ouest canadien" Mgr Camille Roy, Université Laval.

12 nov. "Folklore canadien" Le Quatuor Alouette. Les Grenadiers Impériaux.

19 nov. "Les diverses organisations qui viennent en aide aux cultivateurs" M. Paul Gibeau, agronome.

26 nov. "L'adieu au collège". Un groupe d'anciens.

3 déc. Concert par la paroisse de Legal.

10 déc. Sketch: "Baldwin-Lafontaine" Courtoisie CBK.

17 déc. Sketch: "La Mère canadienne" Courtoisie CBK.

24 déc. "Le songe d'une nuit de Noël" Courtoisie CBK.

31 déc. Soirée du Jour de l'An.

1943

7 jan. Sketch: "Pierre Bédard" Courtoisie CBK.

14 jan. Sketch: "La Maîtresse d'école" Courtoisie CBK.

21 jan. Sketch: "Le Curé" Courtoisie CBK.

28 jan. "Comment nous tirer d'affaires avec nos ressources naturelles" M. l'abbé Paul Mailloux, Lafond.

4 fév. Concert par la paroisse de Morinville.

11 fév. "Urbanisme" M. Milton Martin, Prés. de la Commission d'Urbanisme d'Edmonton.

18 fév. Chansons françaises.

25 fév. "Le rôle du Canadien-Français en Alberta" R. P. Th. Mignault, S.J.

4 mars. Chansons françaises.

11 mars. Sketch: "La Vérendrye aux Rocheuses" Courtoisie CBK.

18 mars. "Hygiène de l'esprit: lecture et bibliothèque paroissiale" R. P. P.-C. Chalifoux, S.Sp., St-Vincent.

25 mars. Chansons françaises et déclamations.

2 avril. "La Jeunesse: sa préparation, son rôle" R. P. R. Yott, O.M.I., St-Paul.

9 avril. Sketch: "L'habitant" Courtoisie CBK.

16 avril. Une consultation gratuite du Docteur. M. le Dr L.-P. Mousseau, M. D.

23 avril. Sketch: "Ce Vendredi-là" Courtoisie CBK.

30 avril. "La Bonne Chanson" R. P. Trahan, O.M.I., St-Albert.

7 mai. Chansons françaises et déclamations.

14 mai. Chansons françaises et déclamations.

21 mai. Concert par le Juniorat St-Jean d'Edmonton.

28 mai. Concert par la Chorale St-Joachim, Edmonton.

4 juin. "La Caisse Populaire: Pourquoi j'en fait partie" M. l'abbé R. Barbeau, Morinville.

11 juin. Chansons françaises et déclamations.

18 juin. "Les réalisations dans la région de Falher" R. P L.-M. Parent, O.M.I., Tangent.

25 juin. Clôture de la série. Allocution de M. Paul Hogue, Président de la S.C.E.P.A.

Notre Société reprendra ses activités dès le début de l'automne, à la demande expresse des autorités de l'Université d'Alberta. Nous publierons l'horaire aussitôt qu'il aura été complété.

Béatification et canonisation approuvées par le Pape

Rome. — Sa Sainteté Pie XII a approuvé les décrets permettant la béatification de Soeur Marie-Thérèse de Jésus (Alexia Le Clerc). Il a aussi admis deux miracles soumis pour la canonisation de Francesca Saveria Cabrini, fondatrice des Missionnaires du Sacré-Coeur, autrefois de Chicago, et dont les restes mortels sont conservés à New-York.

Jeune marin

Le plus jeune Anglais enrôlé dans un service armé est sans doute le clairon K. C. Saunders, âgé de 15 ans, actuellement en Australie.

Géant des mers

—Le "poisson lune" est un des géants des mers. Son poids est souvent de plus d'une tonne.



Ce n'est ni un conte, ni une histoire fabuleuse! ... seulement l'aventure de quelques-uns de nos jeunes sportifs modernes. Elle consiste en une longue randonnée à bicyclette à travers la province accomplie par de jeunes gens entreprenants qui, sachant les trains et les autobus encombrés, ont trouvé moyen de satisfaire leur goût des voyages, de passer de belles vacances et de résoudre le problème du transport.

Si vous possédez une bicyclette, si vous avez les mollets solides et l'esprit aventureux, enfourchez vite votre vélo, l'esprit léger, le coeur content, en vous moquant de ces pauvres "déshérités" qui sont obligés de voyager sur des trains où les gens sont tassés comme des sardines en boîte.

OPINION DU LECTEUR

Voyage dans le Passé: Paysans et colons

Il y a des choses merveilleuses dans le passé; allons les voir; allons prendre leçon; allons nous instruire; nous en reviendrons plus forts et plus courageux.

Notre peuple est né d'hommes de métier et de soldats, nous l'avons déjà écrit et prouvé, je crois. J'en profiterai pour dire que nous ne descendons pas de la classe des "paysans français"; cela, dans ma pensée devait te donner une meilleure estime de toi-même, mon cher habitant, puisque tu appartiens à une aristocratie du travail. C'est le beau côté de la médaille. Il y a toutefois un autre côté à la même médaille. Quel est-il?

C'est que nos ancêtres n'ont pas apporté ici de grandes connaissances en matière d'agriculture. On peut être un excellent homme de métier et un très bon soldat sans s'y connaître beaucoup en culture de la terre. En France, ce sont les paysans qui grattaient la terre, mais ce ne sont pas les paysans de France qui sont venus ici comme colons...

Nos ancêtres se sont donc trouvés dans la nécessité d'apprendre ici ce qu'ils n'avaient jamais ou guère appris en France. Le gouvernement français ou les compagnies les envoyaient ici, non pour faire prospérer l'agriculture, mais pour favoriser le commerce et l'industrie; dans l'idée du Cardinal Richelieu, la culture de la terre devait fournir un minimum de subsistance. L'intendant Talon, plus tard, voulut faire mieux; il chercha à donner une impulsion à l'agriculture, mais son retour prématuré, en somme, en France, dit que son projet ne prit pas toute l'ampleur désirable. Même chose ici plus tard avec la Cie de la Baie d'Hudson et les Traiteurs gouverneurs et al — qui ne voulaient pas même laisser semer des grains et faire un peu de jardinage autour des postes du nord — ce qui aurait nui au commerce des fourrures, etc.

Quoiqu'il en soit,.... les colons durent s'adonner à la culture de la terre; ce n'était pas ce qu'on peut appeler "une vocation", mais c'était une nécessité; il fallait bien manger et c'est la terre qui, avec la chasse et la pêche mettrait sur la table la nourriture essentielle....

Mais comment ces colons allaient-ils se transformer en cultivateurs? Comment ces hommes de métiers. ces soldats allaient-ils devenir de bons agriculteurs? Le climat était différent de celui de France et il faudrait là une adaptation.... Pour ceux qui sont nés au pays, ils savent et connaissent comme par intuition quelle est l'importance du climat, de la température, des gelées, des pluies saisonnières, du soleil dans la culture du sol. Ce dût être très difficile et très long pour nos ancêtres de s'accoutumer à ces différences de climat.

Aussi, ne faut-il pas trop les blâmer aujourd'hui pour la dure et longue expérience qu'ils ont dû faire et pour eux et pour leurs descendants!

Une autre difficulté, ce fut le manque de marchés pour vendre le surplus des produits agricoles et cela, pendant bien longtemps. Il fallut donc se borner à produire juste ce dont la famille le avait besoin; et il n'y avait là aucun encouragement à améliorer les méthodes de culture.

La semaine prochaine, nous verrons comment avec le temps, les méthodes de culture ont changé....

MORINVILLE

Nous apprenons avec peine que M. Thomas Houle n'est pas très bien de ce temps-ci. Il souffre du coeur et la maladie pourrait être fatale. Il faut dire cependant que le malade voit venir la fin sans trouble aucun et semble même fier de déposer les armes entre les mains de son Maître suprême. M. Houle est du premier groupe de colons qui arrivaient à Morinville en 1891 et comme tous les autres, il a largement contribué à faire la paroisse actuelle. Souhaitons donc que ce vaillant cultivateur puisse tenir quelque temps encore.

* * *

Triste coïncidence! La dame de M. Houle est partie pour l'hôpital souffrant des bronches et les dernières nouvelles sont favorables.

* * *

Nous avions vendredi dernier la cour juvénile. Certains de nos jeunes nouvellement arrivés dans la paroisse, ont cru qu'ils pouvaient tout faire dans notre ville et malheureusement pour eux, la police a eu vent de leurs intentions et les a arrêtés. Le juge leur donna une forte semonce en leur disant que la réforme les attendait s'ils ne faisaient pas mieux immédiatement.

Nous croyons savoir que les jeunes ont promis de mieux faire et de se conduire comme des gentilshommes à l'avenir. Tant mieux pour eux et aussi pour notre population.

* * *

La température a été superbe durant toute la semaine et le grain fait des progrès sensibles tous les jours. Le temps perdu est à peu près tout regagné et la maturité ne devrait pas trop se faire attendre. La nouvelle est d'autant plus agréable que le sud de la Province souffre grandement de sécheresse et même le Nord.

* * *

Les organisateurs de notre monument aux pionniers vont de l'avant et déjà l'on transporte les premières pierres qui entreront dans la fondation. Le tout devrait être d'un bel effet et ferait honneur à notre ville. Il se passera quelques semaines avant que l'oeuvre ne soit complétée.

7 500 Belges fusillés

Londres. — Le gouvernement belge affirme, sur la foi du journal clandestin l'Insoumis, que plus de 7,500 patriotes belges ont été fusillés par les Allemands depuis l'occupation. Le gouvernement rapporte en même temps qu'un collaborationniste belge, Henry Lebro, chef du groupe socialiste flamand, de Schaerbeek, a été tué par des patriotes.

BEAUMONT

Le dimanche 4 juillet un "shower" eut lieu chez Mme Henri Gobeil en l'honneur de Mlle Desneige Bilodeau dont le mariage devait avoir lieu prochainement. Beaucoup de Dames et Demoiselles étaient présentes. L'on s'amusa bien et la future reçut de nombreux et beaux cadeaux.

* * *

Le mardi 6 juillet la cloche qui sonne à toutes volées nous annonçant qu'il est dix heures et demie et que Mlle Desneige Biodeau va échanger son ruban d'enfant de Marie pour l'anneau nuptial. et qu'elle s'appellera désormais Mme Léo Chalifoux.

M. Armand Biolodeau, frère de la mariée l'accompagnait et M. Parfait Chalifoux servait de témoin à son fils. Le R. P. S. Pelletier bénit l'union, et à la tribune de beaux chants furent exécutés avec Mme Edward Goudreau comme accompagnatrice, M. Thomas Bilodeau, frère de la mariée et Mlle Germaine Bérubé rendirent un beau cantique à deux voix; les enfants de choeur étaient cinq cousins des mariés; la bannière des Enfants de Marie, faisait les honneurs de la Société avec Mlle Yvonne Bérubé comme présidente qui la portait; le drapeau du Sacré-Coeur était porté par M. Maurice Gobeil, beau-frère des nouveaux mariés. Après la messe l'on se dirigea vers la ville où eut lieu dîner et souper, des deux familles et le soir à une des salles de la ville toute la paroisse était invitée à aller s'amuser et fêter les nouveaux époux. Tous ceux qui étaient capables y sont allés; plusieurs de la ville de Morinville, Gibbons enfin il y avait salle comble et tous disent que ce fut un chic mariage et de très belles noces.

Ces jeunes s'établissent à Beaumont.

Nos meilleurs voeux les accompagnent.

* * *

M. Charles Edward Magnan est retourné en Ontario, de même que M. Lucien Leblanc qui est retourné quelque part dans le B.C. où il est en entraînement.

* * *

Depuis une couple de semaines nous avons du bien beau temps. Quoique hier et avant hier nous ayons eu une petite tempête électrique, les choses poussent bien, les jardins comme les champs. Plusieurs ont coupé leur alfafa. Ceux qui n'ont pas commencé se prépare pour la semaine prochaine.

* * *

Mme Vaugeois qui était à l'hôpital est maintenant chez sa fille Mme Phil. Lambert. Son état s'améliore un peu.

Mme Arthur Vallée de Vimy fit une courte promenade chez ses parents d'ici.

* * *

Les classes sont finies et nos jeunes des couvents soit de Morinville ou l'Assomption sont revenus.

Trente et une églises détruites à Cologne

Stockholm, Suède. — Les officiers nazis annoncent que 31 églises furent détruites à Cologne comme résultat des raids alliés. Il est dit que les cathédrales de Muenster et d'Essen ne sont que des masses de ruines. Parmi les autres églises détruites il y a celle de Saint Jean à Dusseldorf, construite il y a plus de 800 ans; celle de Saint Martin à Kessel, le plus ancien édifice gothique de l'Allemagne; et les églises de Saint Pierre et de Sainte Marie, à Lubeck, toutes deux construites au treizième siècle.

Une clé trouvée dans l'estomac

Toronto. — Des chirurgiens de l'hôpital pour enfants, de Toronto, ont retiré une clé servant à ouvrir les boîtes de café, dans l'estomac de la petite Judith Pitt, fillette de trois ans.

Notre fête nationale à Bonnyville

La fête du 1er juillet qui est par arrangement avec St-Paul notre fête nationale, a été des mieux réussies sous l'habile direction de la Chambre de Commerce junior. Il y a eu foule dans l'après-midi sur le terrain de course où divers divertissements avaient été bien organisés: Courses à pieds par les garçons et fillettes de tout âge; courses en bicycles; premier prix gagné par Albert Durocher, quelques parties de balle-molle entre les équipes du Lac Lroid, 2ième St-Vincent, 3ième Glendon. Les Bonnyvilles se sont surpassés de délicatesse en laissant tout gagner par les visiteurs.

Les courses à cheval ont été très intéressantes, huit concurrents y ont pris part; il y a eu quatre reprises. Voici les noms des gagnants: J. Ropale, une première, une deuxième et une troisième. Bellanny une première. Plamondon une deuxième et une troisième. Jos Pit parlait une première et un deuxième. Louis Watermaker une deuxième. Mais les courses sous harnais ont bien été le clou de l'après-midi, malgré qu'il n'y avait que trois concurrents: le cheval de notre vénérable Curé J.-E. Lapointe, "Jim" conduit par M. Lefebvre; M. Robert de Vegreville conduisant lui-même; le cheval de M. W. Paquette conduit par son fils, comme d'habitude, "Jim" a été gagnant. Félicitations à M. le Curé, 2ième M. Robert, 3ième M. Paquette.

* * *

Nous regrettons beaucoup l'absence de notre correspondant, M. Durocher, parti en vacances pour trois mois au B.C. avec sa famille. Nous lui souhaitons bonne chance et heureux retour.

* * *

Le soleil s'est enfin montré depuis quelque temps et sa bonne chaleur nous donne une température idéale pour nos champs et jardins un peu en retard par la température froide que nous avons eue depuis le printemps. Tout semble vouloir reprendre le temps perdu.

* * *

L'importante clientèle féminine de la Maison Brosseau et Co. a été heureuse de voir reprendre au service du magasin Mme E. Bélanger qui quelques semaines auparavant était Mlle Ludivine Beauchesne; elle a toujours su s'attirer la confiance de toute la clientèle en générale.

* * *

L'A.C.F.A. tient toujours ses assemblées mensuelles aussi régulièrement que possible et on y trouve toujours quelque chose d'intéressant.

* * *

Notre Caisse Populaire sous l'habile direction de notre dévoué secrétaire-gérant va de progrès en progrès. Toutes les personnes de la paroisse dignes de cette Société coopérative devraient en faire partie; nous serons surpris de l'aide mutuelle que nous pourrions nous donner entre nous, par les grands services que nous pourrions nous rendre les uns aux autres. Même à nos jeunes gens qui auraient des aptitudes pour le travail de la ferme ou autre, et dont les parents n'ont pas les moyens de les aider à partir; la Caisse Populaire pourrait en prendre charge sous la surveillance de nos Directeurs, tout en travaillant dans l'intérêt de la Caisse nous pourrions faire de belles oeuvres de charité, tout retournerait à la gloire de notre paroisse et de M. le Curé, car c'est son oeuvre endossée par l'A.C.F.A.

* * *

Nous attendons la visite de S. Exc. Mgr MacDonald pour donner la confirmation à plusieurs de nos jeunes. Toutes les associations de la paroisse s'unissent pour lui préposer une grandiose réception afin de faire apprécier à nos jeunes enfants la dignité d'un Evêque, chose très peu connue dans l'Ouest. Qu'il plaise à la Providence de nous donner du beau temps.

* * *

Visiteurs

Nous avons le plaisir d'avoir parmi nous M. l'abbé J.-A. Normandeau, de "Partoutville" bien connu de partout, il nous est arrivé de jeudi soir venant d'Edmonton avec notre curé Rév. J.-E. Lapointe venant d'un voyage d'affaires à Edmonton, Morinville et Picardville. M. l'abbé Normandeau nous a fait l'honneur de venir passer son 43ième anniversaire de prêtrise avec son ami de vieille date, notre vénéré curé. Nous adressons au jubilaire nos meilleurs souhaits de bonheur et longue vie encore, et que ses lumières reflètent sur la Société de "Partoutville".

* * *

Sur l'aimable invitation du vénéré Curé Thibeault, de la Corey, la Chorale de Bonnyville au complet avec son organiste Rvde Soeur Supérieure, Sr Marie de Lysse et M. J.-A. Sylvestre, Directeur de la Chorale ont été chanter une messe en musique qui a été très bien rendue à l'occasion d'une fête paroissiale. Sous les auspices des Chevaliers de Colomb. Presque tous les Chevaliers de Bonnyville se sont joints à ceux de la Corey pour une messe et communion générale à la messe de 9 heures; un sermon de circonstance a été donné par le R. P. Lavallée, du lac Froid. La grand'messe a été célébrée par le Curé de la paroisse, Rév. Thibeault, et le sermon par le R.P. Lavallée. L'avant-midi a été très imposante pour toutes les personnes présentes.

* * *

M. et Mme J. A. Sylvestre avec leur jeune fils Robert, accompagnés de la Rvde Soeur Supérieure, Soeur Marie de Lysse partaient pour Edmonton, dimanche dernier après la messe en automobile. Nous leur souhaitons bon voyage.

* * *

M. Louis Béland notre hôtellier et M. Chainé viennent d'acquérir chacun un cheval trotteur. Cela va rendre ce sport très intéressant. On dit que c'est dans le but de battre le cheval du Curé. Plantez-vous les gars: "Jim" n'est pas aisé à battre.

* * *

Naissances

M. et Mme Aurelle Randeau, une fille, M. et Mme Gour, de Legoff, oncle et tante de la nouvelle-née. Parrain et marraine.

* * *

M. et Mme Eugène Coulombe, un garçon.

* * *

M. et Mme Ernest Coulombe, une fille.

* * *

M. et Mme Emile Séguin nous ne connaissons pas le sexe.

Félicitations à tous.

* * *

M. et Mme Oscar Nobert sont heureux d'apprendre qu'ils auront prochainement la visite de Mme Arthur Gourdine leur fille Antoinette et leur petite Louise d'Edmonton.

FALHER

Dimanche, malgré la mauvaise température et les mauvais chemins, toute la paroisse assistait à la Messe Solennelle à l'occasion de la Fête de la Solennité de la Saint Jean-Baptiste. Le soir, au sous-sol de l'église, nous avons encore une fois jouit d'une belle soirée de famille. Il y a eu chant, musique et même on exécuta une comédie avec le plus grand des succès. A la fin de la soirée, le R.P. Binet, o.m.i. curé de notre paroisse remercia les acteurs, ainsi que tous ceux qui avaient bien voulu prendre part à notre soirée.

* * *

Visiteurs.

Mlle Rolande Desnoyers, de St-Jérôme, P. Q., est en visite chez M. et Mme F. Plourde. Elle n'avait pas revu Falher depuis 21 ans, aussi y trouva-t-elle de grands changements. Bienvenue.

* * *

Monsieur Philippe Lapensée est aussi en visite dans sa famille pour quelque temps. Vous êtes aussi le bienvenue parmi vos parents et amis, M. Lapensée.

* * *

Mlle Lena Loiselle, des C.W.A.C. était de passage à Falher samedi dernier, en visite chez sa belle-soeur, Mme Léo Loiselle. Lena reprenait le train dimanche soir, avec regret qu'elle ne pouvait pas rester plus longtemps. Elle nous dit qu'elle se semblait encore une fois chez elle, après avoir rencontré tous ses amis de classe, qu'elle avait laissés il y a quatre ans.

* * *

Mme Roland Hardy et son petit Raymond est encore une fois partie pour aller rejoindre de nouveau son mari, qui est au telegraph du gouvernement fédéral à Dawson Creek. Nous vous souhaitons meilleure chance cette fois ici, Mme Hardy, et nous espérons que vous n'aurez pas à revoir un aussi terrible menacement comme vous avez eu au mois de février dernier.

CHEZ LES CHEVALIERS

Initiation à St-Paul

On nous prie d'annoncer que le dimanche 25 juillet il y aura une initiation de Chevaliers de Colomb (3e degré) à St-Paul. Cette cérémonie, sous la direction du Conseil Grandin, aura lieu en français.

Voici le programme de la journée: 8.15 a. m.: Messe spéciale des Chevaliers avec sermon de circonstance par le R. P. R. Yott, O.M.I.

L'Initiation a lieu à la Cité des Jeunes (Boy's Town).

Banquet à la Salle Paroissiale.

Tous les membres des autres Conseils sont cordialement invités.

Aldershot, N.-E. — Le capitaine-abbé Omer Bégin, 39 ans, aumônier militaire, est mort dans un hôpital militaire d'Aldershot, des suites d'une fracture du crâne subie dans un accident de motocyclette. Le capitaine Bégin fut trouvé sans connaissance sur la route par deux membres de son unité. Il venait de dire la messe de 7h. à quelque distance du camp et retournait au camp en motocyclette, quand l'accident se produisit.

GUY

Un double mariage fut célébré mercredi le 7 juillet dernier. M. Delphis Brulotte conduisait à l'autel Mlle Madeleine Drouin. MM. Frank Brulotte et Joseph Drouin servaient de témoins.

M. Henri Brulotte conduisait à l'autel Mlle Yvette Drouin. MM. Willie Brulotte et Joseph Drouin servaient de témoins.

Il y eut grand'messe chantée à dix heures par le Curé ayant comme servants de messe MM. Joseph Lemay et Guy Brulotte.

Les mariés communièrent à la grand'messe: bel exemple de foi.

Le choeur de chant fit honneur à sa réputation.

Les parents des nouveaux époux assistaient nombreux à leurs serments.

Le dîner fut servi chez M. Frank Brulotte et le souper chez M. Willie Brulotte. Avant le souper, Mlle Léa Brulotte lut une adresse. La veillée se passa chez M. Joseph Drouin. Ce fut une belle journée. La paroisse se réjouit de posséder deux nouveaux foyers catholiques. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

* * *

Pique-nique à Guy dimanche le 18 juillet au profit des réparations des fondements de l'église. Paroissiens et paroisses voisines invités. Parties de balle dure et de balle molle.

McLENNAN

Mme Med. Hamel de St-Paul est venue visiter ses filles Mmes J. Marcoux, E. Girard et A. Bisson.

* * *

M. Odilon Morin a été élu syndic d'école pour remplacer M. J. A. Paré.

* * *

Mme Louis Benoit remplace Mlle Yvonne Tanguay, au bureau de poste.

* * *

Le Docteur et Mme Léo Giroux de Dawson Creek, sont de passage dans leurs familles, M. T. Giroux et M. Donaldson.

* * *

Le R. P. Philippot, O.M.I. est allé prêcher une retraite chez les Religieuses Ste-Croix, à Falher.

VIMY

Comme durant les années passées, notre pique-nique fut un grand succès; grâce au travail et au dévouement d'un grand nombre de paroissiens. L'assistance était nombreuse et on y comptait plusieurs des paroisses voisines. Malgré le système assez sévère de rationnement des repas délicieux furent servis à un très grand nombre. Il y eut du bingo et de la balle-au-camp toute l'après-midi et durant la soirée. Vimy gagna la première partie contre Clover Valley, mais Rivière-Qui-Barre remporta la victoire finale. Le soir des vues animées très intéressantes furent données, et on nous en promait autant pour dimanche prochain.

* * *

M. et Mme Alberic Laundry avaient dernièrement la visite de M. Robert Piché de Gravelbourg. Il était accompagné de son fils et de ses trois filles.

* * *

M. Marcel Fagnan vient de partir pour un chantier dans le nord.

* * *

Cpl. Austin Chevalier passait le dimanche chez ses parents M. et Mme C. Chevalier.

THERIEN

Lundi, le 5 juillet, 47 de nos petits enfants ont reçu le sacrement de la Confirmation. Ils étaient assez bien préparés, grâce au grand dévouement de nos bonnes soeurs. Encore une fois merci. M. et Mme Adélard Gratton étaient parrain et marraine d'honneur.

* * *

En visite chez sa mère, Rose Marie Wagner de R.A.F. (W.D.)

* * *

En visite chez des parents, le caporal Emile Bachoffer et sa dame de Maillardville, C.A.

* * *

Née à M. et Mme Ernest Ouellette de Bordenave, un garçon.

* * *

Né à M. et Mme Léo Bouchard, un garçon.

* * *

Les détails pour notre pique-nique, paraitront la semaine prochaine.

Washington. — S. Exc. Mgr Johannes Gunnarsson, a été consacré premier évêque auxiliaire d'Islande, au cours de cérémonies qui eurent lieu à Washington.

Ces cérémonies furent présidées par S. Exc. Mgr Amleto Cicognani, délégué apostolique aux Etats-Unis.

Né à Reykjavik, Mgr Gunnarsson est le premier originaire d'Islande consacré évêque de cette île, depuis le XVIe siècle.



Le sergent Albert Cormier, de Legal, vient d'arriver en Angleterre. Le soldat Albert Préfontaine était du même groupe.

ST-PAUL

Baptêmes:

Le 3 juin, Joseph Jules Louis, fils de M. et Mme Henri Van Brabant (Yvette Ayotte). Parrain Jules Van Brabant; marraine Mme Vve Anna Van Brabant.

* * *

Le 6 juin, Marie Blanche Eveline, fille de M. et Mme Léo-Paul Joly. Parrain et marraine M. et Mme Charles-Omer Joly, oncle et tante de l'enfant.

* * *

Le 27 juin, Joseph Wilfrid Bernard, fils de M. et Mme Héliodore Généreux. Parrain et marraine M. et Mme Wilfrid Généreux, grand'parents de l'enfant.

* * *

Le 1er juillet, Joseph Paul Adrien, fils de M. et Mme Alb. Tremblay. Parrain et marraine M. et Mme Walter Lambert, oncle et tante de l'enfant.

* * *

Vendredi, le juillet, M. Louis Normandeau d'Edmonton, nommé récemment président du Comité de Colonisation de l'A.C.F.A. a tenu une assemblée au presbytère. Des questions importantes concernant ce comité y furent discutées. M. Alphonse Brosseau présidait cette assemblée.

* * *

Mme Alphonse Poitras de Vancouver visite son fils M. Gérard Poitras, sa fille Mme A. Roy et ses nombreux amis. Depuis son arrivée ici, Mme Poitras a vendu sa résidence à M. Emmanuel Pitre.

* * *

Mme Philippe Germain (Laurette Joly) de Vancouver passe quelques semaines dans sa famille. Son mari doit venir la rejoindre prochainement.

* * *

M. et Mme Rosaire Racette et leurs trois enfants sont allés passer le temps des vacances à Edmonton et Alberta Beach.

* * *

M. et Mme Olivier Lafleur et leurs deux jeunes enfants nous ont quittés pour Lebret, Saskatchewan, où ils visiteront les parents de M. Lafleur.

* * *

Le jeune Adrien Guertin de la R.C.A.F. visite ses parents M. et Mme Ernest Guertin.

* * *

Mme Hector Therrien de Vancouver est venue passer quelques semaines avec ses enfants.



Le sergent Georges Alfred Hickson, qui avait gagné la Médaille de Conduite Distinguée (D.C.M.) au raid de Dieppe, vient de se voir décerner la Médaille militaire pour ses exploits en Afrique du Nord. Il est le premier soldat canadienne à obtenir deux décorations militaires dans la guerre actuelle. Il fait partie du Génie royal canadien.

LEGAL

M. Chas. Gould, inspecteur-en-chef des Caisses populaires est venu l'autre jour, présider une assemblée et installer M. Pat. Montpetit dans sa charge de secrétaire. Une soixantaine de membres ont déjà souscrit leur quote-part; ceux qui voudront ajouter leur nom à la liste n'auront qu'à voir M. Pat. Montpetit à son bureau.

* * *

Nous avions dimanche, une jeune Soeur de la Providence, en visite chez sa cousine Mme Achille Durant. Sr St-François de l'école indienne de Joussard. Sa famille, Ouellette, des Trois-Rivières, compte sept de ses filles en religion, au service de l'Eglise et de la Patrie.

* * *

La grande offensive est commencée; 400,000 hommes sont entrés dans la bataille "avec une prière sur les lèvres" comme écrivait notre Georges Meunier. En suivant leur avance vers la Victoire, "armons-nous du bouclier de la Foi et que "nos coeurs ne se troublent point"; ce que nous craignons tant n'arrivera peut-être jamais.

* * *

Mme Benoit St-Martin et sa soeur Mlle Jeanne Meunier; Mme Adrien Hébert, M. et Mme Lucien St-Martin sont tous partis en vacances à Vancouver. De même notre matelot Roger Demers a dû retourner à son port d'Esquimalt après un congé agricole chez ses parents. Puis, l'aviateur Roger Vaugeois a été vu "overnight", courant lui aussi à Victoria et entraînant ses frères Raymond et René Vaugeois.

* * *

Nous apprenons que le sergent de l'Air Albert Cormier et le soldat Albert Préfontaine sont heureusement, si l'on peut dire, débarqués, on doit le dire, quelque part en Angleterre "overseas". Nous savions déjà qu'André DeChamplain, de l'escadrille des Alouettes, section médicale, était en Afrique du Nord, aux dernières nouvelles. Dans un ordre moins agressif, le soldat Philippe Caouette est venu de Suffield, près de Medecine Hat, visiter rapidement ses parents M. et Mme Elie Caouette.

* * *

M. et Mme Ludger Montpetit étaient à la messe à Legal, dimanche, pour la première fois depuis la mort tragique d'Hervé.

* * *

M. et Mme Raymond Potvin (Léonie Desrosiers) ont fait baptiser un garçon, Bernard Maurice, né le 28 juin. Parrain et marraine, oncle et tante Emile et Sylvianne Potvin. La porteuse était Mme Ernest Létourneau.

Trafic monstre

Depuis le début de la guerre, le Canadien National a été appelé à transporter dans la région de l'Atlantique cinq fois plus de trafic que lors de la dernière guerre. Pour faire les améliorations rendues nécessaires par cet immense trafic, le Compagnie a déboursé $7,500,000. L'an dernier, dans cette région, plus de 3,500,000 voyageurs ont emprunté les trains du Canadien National.

Le Guide du Colon

Le colon idéal est le type canadien, ayant avec quelques centaines de piastres, une famille à établir, et voulant suivre les lois de la Providence, qui accorde à tout homme travaillant, une heureuse aisance, pour la bonne éducation de ses enfants et la pratique de tous ses devoirs religieux, sociaux et patriotiques. Les faux financiers qui courent après des fortunes chimériques, comme les incapables qui n'ont réussi nulle part, ne sont pas des colons désirables.

Cependant, à celui qui aurait quelques capitaux importants, nous conseillerons de tenter la petite industrie pour le marché local; le moment est peut-être venu de trouver une rétribution convenable aux industriels expérimentés, au milieu d'une population homogène de 5,000 habitants, qui doit tout importer d'Edmonton, située à 300 milles de distance.

Pour revenir au colon, on peut prédire à celui qui a une tête et des bras, la conquête d'une riante ferme et l'établissement avantageux de ses fils et de ses filles autour de lui.

Aspect religieux

Tout se passe comme dans la vieille province, les paroisses se développent normalement et rapidement; voici les principales:

Falher: Prononcez "Falère", c'est le nom d'un Père Oblat. Il y a des religieuses à l'école du village: 250 familles.

Girouxville: du nom d'un autre Père Oblat; religieuses à l'école: 200 familles.

Sacré-Coeur de Donnelly: religieuses à l'école du village: 100 familles.

Guy: du nom de l'ancien évêque, 50 familles.

Jean-Côté: du nom de l'ancien député, 50 familles, curé pas nommé.

St-Jean-Baptiste de McLennan: résidence de l'évêque; religieuses à l'école et à l'hôpital: 80 familles.

Sts-Martyrs de Tangent: religieuses demandées, 50 familles.

St-Louis de Balater: desserte, 50 familles.

Or toutes ces paroisses peuvent doubler leur population.

Aspect français

Il y a moins à craindre pour la langue qu'ailleurs, parce que nous sommes groupés. Les prêtres sont tous de la langue des colons, la plupart des institutrices sont de notre langue, qui est parlé partout dans le district. L'agronome est bilingue, l'agent des terres, l'inspecteur des écoles sont des bilingues. Nous avons nos médecins, nos avocats, marchands, juges de paix, maîtres de poste, régistraires, agents des élévateurs, tous canadiens-français.

Renseignements: Abbé St-Pierre, Drummondville, Qué. Ou n'importe lequel des curés des paroisses mentionnées en Alberta.

N.-B. — On peut aussi s'adresser au Bureau de Colonisation, La Survivance, Edmonton, Alta.

La nation polonaise paie de son sang la dévotion à la Très Sainte Vierge

Londres. — On rapporte que le 11 mai, dans le village de Dunin Kielecki aux frontières de la Pologne, la police allemande a entouré un groupe d'enfants et de femmes polonaises priant devant une statue de la Sainte Vierge. La police allemande a tué 9 personnes à coups de revolvers; le reste fut chassé à coups de bâtons. A titre d'information nous ajoutons qu'en Pologne les gens se réunissaient fréquemment autour de l'image de la Sainte Vierge au courant du mois de mai. C'était à la soirée, après le travail, que les enfants, les femmes et les hommes se groupaient auprès d'une église de campagne ou d'une statue et qu'ils chantaient des chansons dédiées à la Sainte Mère. Les prières de ces belles soirées faisaient écho dans les champs et dans les forêts en témoignage de la profonde vénération du peuple pour "La Reine de Pologne". En ce moment c'est par le sang que nous prouvons notre dévotion à la Sainte Vierge.

ST-JOACHIM

M. Jean-Baptiste Boulanger, fils du [Mons]r et Mme Joseph Boulanger, étu[di]ant en Médecine, à Montréal, vient [d']arriver à Edmonton pour quelques [se]maines de vacances chez ses pa[rents].

* * *

Nos félicitations au Dr et Mme [Ge]orges Fortier à l'occasion de la [nai]ssance d'un fils.

* * *

Nos félicitations également à M. et [M]me Louis Protti (née Thérèse Ga[...]) d'Hobbéma, aussi les heureux [parents] d'un garçon baptisé Joseph [J]ean Denis. Parrain Angelo Protti, [ma]rraine Eugénie Gagnon.

* * *

L'officier-pilote J. L. Gibault de [M]ontréal, passe quelques jours à Bon[nyville] chez ses parents, M. et Mme [...]angiois.

* * *

M. Roméo Bouchard, de la Compa[gn]ie Crédit Foncier de Montréal, vient [d']arriver à Edmonton pour quelque [t]emps.

* * *

Mme Napoléon Lepage de Manville [e]st en visite chez sa mère, Mme E. Bé[...]ubé.

* * *

M. et Mme Edmond Desmarais et [le]ur deux enfants de St-Paul, visitent [c]hez leurs parents, M. et Mme J.-A. [...]ellant.

* * *

M. René Leblanc est chez sa mère, [M]me Leblanc pour quelque temps.

* * *

Mme Léo Gadbois et Mlle Lucille [De]smarais sont de passage en route [p]our Vancouver.

* * *

M. P. R. Gaboury de St-Paul passe [q]uelques jours dans sa famille.

* * *

M. et Mme Anthime Charland, de [D]onnelly, mariés récemment, étaient [d]e passage à Edmonton, en voyage [d]e noces.

Annonces classifiées

L'Immaculée-Conception

R. J. Lavallée, marin, stationné à Esquimalt, B.C. est en visite chez ses parents. Il reprendra sous peu ses études au collège maritime.

CALGARY

Le docteur et Mme Beauchemin sont allés à Legal chercher toutes nos jeunes étudiantes. Du nombre il y avait leur fillette Louise, Béatrice et Irène Caron, Suzanne et Annette Plotkins et J. Gourdine. Revenus du Juniorat, les frères Despins et A. Alterman petitfils de Mme M. Côté. Henri Schmidt de l'Université d'Ottawa est aussi arrivé pour les vacances.

* * *

Lieutenant et Mme F. Giroux sont allés en voyage de quelques jours à Edmonton.

* * *

Le docteur, Mme Beauchemin et Louise sont partis pour Winnipeg. Ils seront environ une semaine absents.

* * *

Lundi passé à 9 hrs eurent lieu à la paroisse les funérailles de Mme L. Marchesseault autrefois de Insign, Alta.

* * *

Mme L. Brossaul, soeur de M. Alfred Boucher, et sa fille Mlle Annette de Montréal sont en visite à Calgary.

* * *

Jeudi soir, le 8 courant M. le curé a béni, au presbytère, l'union de Mlle Elola Larue, nièce de M. Jos. Larue, avec Philip Olsen.

* * *

M. et Mme Choinière de notre paroisse ont reçu la triste nouvelle que leur belle-soeur Mme Joseph Choinière de Medecine Hat fut dangereusement brûlée en voulant essayer d'éteindre un incendie qui s'était déclarée dans sa demeure.

* * *

Le 4 dernier M. et Mme G. Minard sont allés visiter les amis Hagerty de Cluny.

* * *

Notre Rév. Curé a le plaisir d'avoir la visite de son père qui demeure à Galt, Ont. M. O'Dea est âgé de 80 ans et semble bien portant.

* * *

Avis à tous canadiens que la Société St-Jean-Baptiste aura son piquenique annuel dimanche prochain au terrain Col. Walker Estate situé au bout de la 9ième Ave Est. L'endroit est des plus propices et le moyen de transportation très facile.Les différents comités ne désirent que votre présence comme dédomagement de leur dévouement à la cause canadienne française. Ainsi que tous fassent de ce jour un plus grand ralliement de canadiens tel qu'il ne s'en est jamais vu à Calgary.

* * *

A suivre leur entrainement à Sarcee L. Despins, R. Nadeau, P. Plotkins et N. Nadeau. La semaine prochaine, N. Nadeau et Clément Despins iront à Currie peler des pommes de terre pour les défenseurs de la patrie. Bonne chance à 2 jeunes vaillants jeunes.

* * *

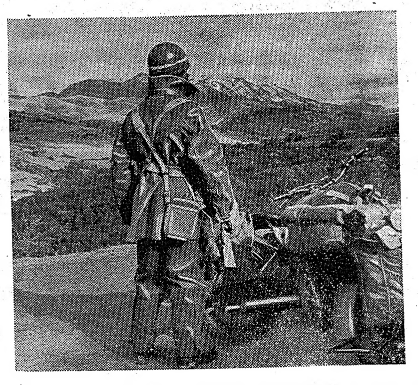
Albert Alterman et Robert Plotkins iront avec les enfants de choeur de Ste-Marie passer quelques jours au camp de Bragg Creek.

* * *

Mme C. De Mosac, Cécile Choinière, est partie rejoindre son mari à Toronto. Aurevoir Cécile.

* * *

Rimouski. — M. l'abbé André Desrosiers, curé de Sayabec, 43 ans, et son neveu, M. Louis-Hermas Gagné, 22 ans, se sont noyés, à St-Jean l'Evangéliste, au cours d'une excursion de pêche. Le corps de l'abbé Desrosiers a été retrouvé tandis que celui de M. Gagné n'a pu encore être retracé. Ce dernier devait entrer au grand séminaire à l'automne.



Un messager militaire en Tunisie, contemplant la vallée du Medjez-El-Bab, en attendant de continuer sa route. Ce secteur de la Tunisie fut témoin de terribles engagements entre les forces allemandes et les forces alliées. A en juger par le terrain accidenté, et les asperités, il est certain que le combat dut être rude, et demander des énergies et un matériel plus qu'inépuisable. Notre victoire dans ce secteur prouve la supériorité de nos forces.

"Les Canadiens, britanniques par élection" affirme M. Charles Holmes, à Québec

Les Canadiens français demeurés au Canada après 1760 ne sont pas devenus sujets britanniques par conquête mais par élection, c'est-à-dire de leur propre choix, vient d'affirmer devant les membres du "Rotary Club", de Québec, M. Charles Holmes, publiciste de Montréal et l'un de nos compatriotes anglo-canadiens les plus sympathiques.

Les Canadiens, reprit-il, étaient libres de demeurer Français: ils pouvaient se faire transporter aux frais de l'Angleterre soit en France même, soit dans les colonies françaises, et continuer à demeurer Français indéfiniment dans leur descendance. Ils ne l'ont pas voulu et sont passés sous le régime britannique parce qu'assurés de conserver leur religion et leur langue ils préféraient vivre au Canada, séparés qu'ils étaient déjà de leur mère-patrie par certaines coutumes et formes de vie et même par l'état d'esprit. Dès 1760, un esprit nettement canadien existait et le Canadien épatait le visiteur français par sa prestance, par son language, par ses manières.

Après la conquête

A rappeler d'abord que pas plus de 1,500 personnes sont retournées en France après 1760 et après 1763, ce qui laissait au pays un total de quelque 60,000 habitants, composés de quelques centaines de nobles et de seigneurs, de marchands, de juristes, de notaires, de prêtres et missionnaires, de quelque 10,000 citadins et enfin de quelque 50,000 cultivateurs.

Canadiens d'abord

La naissance d'un esprit profondément canadien chez les Canadiens de souche française remonte très loin. M. Holmes rappela la protestation adressée il y a 225 ans par les marchands de Québec au Conseil de la Marine de France contre la concurrence injuste de Français nomades en Nouvelle-France. Ces marchands estimaient que ces "protégés" jouissaient de privilèges au détriment des plus anciens Canadiens.

Une langue pure

A propos de la langue, M. Holmes montre par de nombreux témoignages écrits que les Canadiens du 17ème et du 18ème siècle parlaient le français de façon excellente. Même en 1855, le grand Ampère, après son voyage au Canada, écrivait que si l'on désirait savoir comment parlaient Bossuet et Corneille, il n'y avait qu'à venir au Canada et écouter parler les gens des bords du Saint-Laurent. Si le français des Canadiens français d'autrefois différait de celui des Parisiens, cela venait du fait qu'il était une sorte de mélange du français parlé par les Normands, les Percherons, les Poitevins, les Limousins, etc.

M. Holmes fait ressortir ensuite le fait que les Canadiens éprouvaient certains griefs contre la mère-patrie, notamment en matière d'administration. Ils lui reprochaient aussi de ne pas envoyer suffisamment d'hommes pour les aider dans les guerres contre l'Indien ou contre l'Anglais.

Ils ont préféré le Canada

Aussi, lorsque sur les Plaines d'Abraham, le sort favorisa l'envahisseur, dit M. Holmes, les Canadiens, assurés de conserver leur religion et leur langue, assurés aussi de n'être pas déportés comme les Acadiens, n'hésitèrent pas à capituler. Eux qui se considéraient Canadiens et Canadiens tout court, ils s'estimaient satisfaits de pouvoir demeurer Canadiens et de pouvoir vivre paisibles et tranquilles. Textuellement, M. Holmes dit: "Les Canadiens étaient Canadiens par toutes les fibres de leur être et Canadiens seulement. Ils ne se souciaient nullement de la couleur de l'allégeance, pourvu qu'ils pussent continuer à vivre dans leur Canada, parler leur langue, pratiquer leur religion et être assurés de quelque mesure de paix qui leur permît de vivre et de se développer normalement."

Cette attitude, fait observer M. Holmes, fut une surprise pour les conquérants anglais, car ils avaient pensé que les Canadiens eussent accepté de gaîté de coeur de quitter le pays et de rentrer en France ou de passer en territoire français. Des historiens politiques anglais ont écrit par la suite que "la perte des Canadiens eut été irréparable pour l'Empire" (Murray).

Conclusion

Conséquemment, ajoute M. Holmes, c'est parce que les Canadiens étaient détachés de coeur de la mère-patrie, c'est parce qu'ils étaient attachés par de profondes racines au Canada, c'est parce qu'ils ont reçu des assurances satisfaisantes des Anglais quant à leur langue, qu'ils ont accepté sans difficulté de vivre sous le drapeau britannique. Cela expliqué aussi pourquoi quinze ans plus tard seulement, ils défendaient le Canada contre les Américains et pourquoi ils le défendent encore aujourd'hui contre les ennemis de l'Angleterre et contre ses propres ennemis.

ERREURS ET PREJUGES

Débuts de la Compagnie de la Baie d'Hudson

Dans le dernier numéro du 29 juin, nous avons dû mentionner le fait brutal mais véridique que la Cie de la Baie d'Hudson, loin de favoriser le développement de ces magnifiques territoires du nord-ouest, avait mis tout en oeuvre, au contraire pour empêcher tout essai de colonisation et de peuplement. Elle faisait même dire à dire à des gouverneurs de la dite Cie, comme Sir Edward Ellice et Sir Geo. Simpson, des choses qu'ils savaient n'être pas vraies, je ne dis pas pour l'avenir, mais de leur vivant, etc.

D'ailleurs comme explication facile, le but de la Cie était simplement et uniquement le commerce des pelleteries comme l'indique encore son motto: "Pro pelle cutem".

Aujourd'hui qu'il nous soit permis de mettre au point un fait que les historiens anglais et même les ministères publics du département de l'Intérieur ont oublié ou plutôt mis de côté, supprimé tout simplement, comme par exemple "The Unexploited West", compilation de tous les renseignements possbles, (a compilation of all available information as to the ressources of North), publié en 1914 sous la direction de l'hon. W. J. Roche, ministre de l'Intérieur, Ottawa, par conséquent supposé être officiel et bien renseigné.

A la page 7 du dit volume officiel, après avoir raconté les couvertes de la Baie d'Hudson par Hudson en 1610 et ensuite en 1612 par le capitaine Thos. Button, en 1631 et 32 par les capitaines Luke Foxe et Thos. James, on lit ce qui suit: "In 1668, le capitaine Gillam entra dans la Baie d'Hudson avec une expédition de commerçants de fourrures sous le haut patronage de personnes influentes de Londres à la tête desquels étaient le Prince Rupert, Duc de Cumberland, le Comte Palatin du Rhin et le cousin de Charles II, roi d'Angleterre. Ainsi fut inauguré le régime de la Cie de la Baie d'Hudson; mais la charte royale aux Prince Rupert & à ses associés constituant la Cie de la Baie d'Hudson ne fut octroyée qu'en 1760.

Et c'est tout, mon Père!

Cependant il y manque beaucoup de détails des plus importants qui ont été omis ici, comme dans les histoires du pays, probablement à cause de la difficulté à écrire les noms français (sic).

Voici cependant quelques notes recueillies dans les histoires du Canada par des auteurs français: Je résume:

"En 1660, un sauvage algonquin qui avait voyagé dans tout le nord rencontra aux environs de la Baie d'Hudson une quantité de ses compatriotes que la crainte des Iroquois avait forcés d'y chercher un asile. Ils chargèrent cet Algonquin de présents pour remettre au gouverneur général des Français pour les aider contre leurs pires ennemis, les Iroquois. L'année précédente, Radisson et Desgroseillers, son beau-frère qui avaient été faits prisonniers des Iroquois, se mirent en route avec un groupe de Mascoutins vers le sud et l'Ouest. Ils traversèrent le Wisconsin, rejoignirent le Mississipi, remontèrent jusque dans le Manitoba; ceci 14 ans avant Joliet et Marquette; 20 ans avant LaSalle; et 80 ans avant LaVérendrye.

En 1662, raconte le Journal des Jésuites: "Desgroseillers, en un second voyage, aborda une rivière une rivière appelée Bourbon ou Nelson et y fit son établissement du côté sud des îles. Pendant l'hiver, ils trouvèrent un établissement d'Européens, s'emparèrent du fort, firent les quelques habitants prisonniers, eux qui mouraient de faim et de froid. Ces matelots avaient été dégradés par un navire qui avait été armé à Boston. Dans le cours du même hiver, les Français trouvèrent un autre établissement anglais. Pendant que ces 80 Anglais étaient en état d'ivresse, les 14 Français s'emparèrent sans coup férir. Desgroseillers était maître du pays.

L'été suivant, il descendit avec son beau-frère, Radisson, à Québec laissant son fils Chouart en garde au fort. Chargés de pelleteries et de marchandises anglaises, ils furent mal reçus par le gouverneur qui saisit le tout pour son propre compte. Alors ils durent aller en France se plaindre, mais encore plus mal reçus, ils traversèrent en Angleterre s'aboucher avec le Prince Rupert. Une Compagnie provisoire fut formée et le 9 septembre 1668, le bateau "Quaiche" entrait dans la rivière Nemiscau qui se décharge dans la Baie James. Ils y construisirent le fort Charles et y passèrent l'hiver. L'été suivant, de retour en Angleterre avec une cargaison de fourrures, la Cie de la Baie d'Hudson fut autorisée par le roi Charles II et Chouart reçut une pension de 20 000 écus et l'Ordre de la Jarretière. Radisson retourna à la Baie après avoir marié une fille chevalier Kert.

A plus tard, pour une autre tranche de vérité historique!

N.

Le gouvernement prête son concours pour mettre des grains à la disposition des nourrisseurs

Le printemps tardif et l'impossibilité de semer autant de grains que d'habitude sur certaines fermes et dans certains districts ont causé quelque inquiétude parmi les cultivateurs dans l'Est du Canada, qui se demandent s'ils auront suffisamment de grains pour nourrir leurs bestiaux l'hiver prochain. Pour rassurer ces cultivateurs, l'Hon. Gardiner, Ministre de l'Agriculture, a déclaré qu'il y a des provisions bien suffisantes de grains au Canada, et que le gouvernement prêtera son concours pour les procurer à ceux qui peuvent en avoir besoin.

Le gouvernement continuera à payer le prix du transport sur les grains de l'Ouest à partir de Fort William vers l'Est et à partir de Calgary et Edmonton vers l'Ouest, à destination de la Colombie britannique; ceci devrait empêcher les prix des aliments d'augmenter.

Les fonds nécessaires ont été pourvus pour couvrir les frais de transport sur une grande quantité de grains alimentaires que l'on compte pouvoir mettre en réserve dans l'Est pendant l'été, pour le cas où les services de transport se trouveraient dans l'impossibilité plus tard de transporter les grains aussi rapidement que l'on désire les avoir.

Il existe actuellement une demande illimitée pour toute la viande, les volailles et les produits laitiers que l'on peut produire, a déclaré M. Gardiner. En produisant toutes ces choses dans la limite où la main-d'oeuvre et les autres moyens le permettent, les cultivateurs feront une contribution d'une très grande valeur à l'effort de guerre canadien.

Une armure pour les aviateurs

Un gilet et un tablier couverts de carrés d'acier. — Comme les chevaliers du Moyen-Age.

Quartiers généraux des forces américaines, Angleterre. — A la suite d'expérience concluantes, la 8e force aérienne des Etats-Unis a annoncé que tous les équipages de bombardiers lourds seront vêtus d'une armure protectrice rappelant celles que portaient les chevaliers du moyen âge. Une firme de Londres qui se spécialise dans la fabrication des épées depuis 1772 est à fabriquer cet équipement dont on se servira à mesure qu'il sera manufacturé.

Cette armure est un gilet sans manches qui pèse 16 livres et est fabriqué d'acier de manganèse. On s'en est déjà servi dans des raids au-dessus de l'Europe et les résultats ont été favorables. Le gilet est fait d'une forte toile à laquelle sont attachés de petits carrés d'acier qui se recouvrent les uns les autres, ce qui protège complètement la poitrine et le dos. Un tablier, suspendu au gilet par des crochets, protège l'abdomen et une partie des jambes.

Les pilotes et co-pilotes porteront seulement des demi-vestes, pour protéger la poitrine, car leurs dos sont déjà protégés par le blindage de l'avion. Les bombardiers, navigateurs, canonniers et opérateurs de radio porteront la veste complète. Les tabliers sont fabriqués en deux grandeurs: longs pour les hommes qui doivent se tenir debout, et plus courts pour ceux qui sont assis. La demi-veste pèse 7 livres, le grand tablier, 6½ livres, et le petit tablier, 4½ livres.

La veste se glisse par-dessus la tête et s'ajuste par des lacets sur les côtés; en tirant sur un cordon on peut enlever cet appareil instantanément.

Cultivateurs du Québec, établissez vos fils à la Rivière-la-Paix

Vous ne pouvez leur acheter des terres? Nous leur en donnerons!

Vous voulez qu'ils soient bien établis? Ils ne pourront l'être mieux que sur les belles terres de 320 acres que nous leur donnerons à la Rivière-la-Paix.

Le problème du transport? Rien de plus simple. Chemin de fer et bonnes routes vous y conduisent, desservent la région.

Si vous ne voulez pas que d'autres prennent votre place, agissez.

Un sol d'une telle fertilité ne saurait rester beaucoup plus longtemps sans occupant. Il sera trop tard quand l'étranger sera là à la place que vous devriez occuper. De l'action aujourd'hui au lieu de récriminations demain, le premier geste est le plus positif.

Pour détails s'adresser à l'abbé Camille St-Pierre, Société de Colonisation de la Rivière-la-Paix, Casier Postal 339. Drummondville, Qué. à Montréal, au Nouveau Palais de Justice, rue Notre-Dame, est, le premier et le troisième mardi du mois.

Une découverte de grand prix

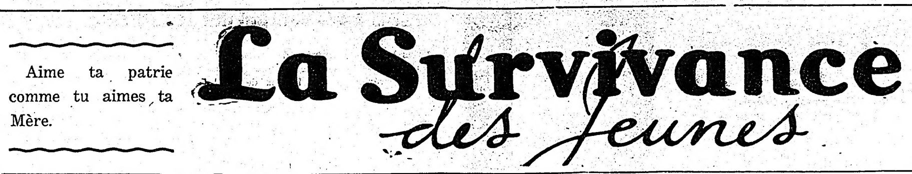
Rio-de-Janeiro. — L'Académie de médecine du Brésil annonce la découverte d'une méthode par laquelle du sang de boeuf "hydrolisé" peut être utilisé dans des transfusions destinées à des êtres humains.

Liste des donateurs

Concours de français des jeunes Franco-albertains

M. l'abbé H. Leclerc, Séminaire de Philosophie, Montréal $2.00
M. l'abbé Ethelbert Thibault, Séminaire de Philosophie, Mont. 1.00
M. l'abbé Jean-Paul Laurence, Séminaire de Phil., Mont. 1.00
MM. Anatole Bleau, J.-E. Laforce, J.-A. Bernier, B. Béland, de l'Ass. Prof. Catholique des Voyageurs, Section Mont-Royal, Montréal .... 6 abonnements à "Relations"
Sr Ste-Théophane, C.N.D. Institut Pédagogique, Westmount, Montréal 2.00
Sr Marie de l'Assomption, Académie N. D. de Lorette, St-Hyacinthe, .. 1.00
Lionel Racicot, L'Annonciation, P. Qué. 2.00
M. Roger Brossard, Mont. 1.00
Elèves de l'Ecole de Beaumont, Beaumont 8.25
Elèves de l'Ecole St-François, Edmonton-Nord 2.02
S. Exc. Mgr Philippe Desranleau, Sherbrooke 5.00
M. le Chanoine Zénon Alary, Montréal 1.00
Elèves de l'Ecole de Vimy, Vimy 6.60
M. Maurice Brisson, Sec. Gén., J.O.C. Montréal 2.00
M. l'abbé L. B. Larivière, St-Damien, Cté de Bellechasse 1.00
Elèves de l'Ecole St-Eugène, R. R. 3, Fort Saskatchewan, Alta. 0.90
La Défense Nationale, Mont. 2.00
Elèves de l'Ecole Frémont 1.00
Elèves du Couvent de l'Assomption, Bonnyville 15.00
Elèves de l'Ecole. La Corey 2.90
Elèves de Thérien, rural 2.00
Elèves de l'Ecole Tellier, Morinville 1.40
S. Exc. Mgr Albini Lafortune, Nicolet 15.00
Prêtres du Séminaire d'Ottawa, Ottawa 10.00
Soeurs de Ste-Anne, St-Henri, Montréal 0.50
Elèves de l'Ecole Séparée de Red Deer, Red Deer, Alta. 1.75
Sr Alfred de la Trinité, f. de l. s., Red Deer 1.00
Elèves de l'Ecole de Pontmain, Trochu, Alta. 1.00
Soc. St-Jean-Baptiste, Verner, Ont. 2.00
Elèves de l'Ecole Poirier, Grand Centre 2.00
Association Catholique des Voyageurs Montréal, ... 8 volumes; 15 revues; (50 images; 25 bonne chanson.
La Librairie de l'Action Catholique, Québec .... 2 volumes
M. J. A. Désy (Ltée), Mont. ...... 1 vol.
L'Hon. Cyrille F. Delâge, Québec .... 2 médailles; 5 volumes
Ministère de l'Agriculture, Québec .... 10 volumes
Les Elèves de l'Ecole de Mallaig, Mallaig, Alta. 3.00
Rév. Sr André de Florence, f.c.s.p., Peace River, Alta. 1.00
Institut Généalogique Drouin, Montréal 10.00
Ecole St-Edmond, Calder 2.40
Ecole St-Jean, Edmonton 0.70
Elèves de l'Ecole de Falher, Falher 15.00
Elèves de l'Ecole de Plamondon, Plamondon 6.00
M. J. M. Leduc, notaire, Valleyfield 1.00
Elèves de Peavine Creek, Donnelly 1.30
Elèves de l'Ecole St-Emile, Legal 3.00
Postiers de l'Hôtel des Postes, Québec 11.00
R. Mère Assistante Générale des Filles de Jésus, T-Rivières 5.00
R. Mère Provinciale, Fille de Jésus, Morinville 5.00
R. Mère Supérieure, Séminaire St-Joseph, Edmonton 1.00
Elèves de l'Ecole de St-Albert, St-Albert 3.60
Dr Aristide Blais, Sénateur, Edmonton 10.00
Mgr M. Pilon, P. D., Morinville .... 3 volumes
M. l'abbé Roméo Ketchen, Edmonton 2.00
M. l'abbé Roland Barbeau, Morinville 1.00
Elèves de l'Ecole Ouest Legal, Legal 2.20
Elèves de l'Ecole Legal, Legal 14.70
R. P. J.-L. Binet, O.M.I., Falher 2.00
M. J.-M. Roberge, Drummondville, P. Qué. 2.00
M. Josaphat Baril, Edmonton 2.00
Ecole Lepage, Bonnyville 15.00
Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa, Ottawa 5.00
Ecole St-Vincent, St-Vincent 4.10
S. Exc. Mgr Georges Courchesne, Rimouski 2.00
M. l'abbé E. Jobin, Québec 1.00
M. Augustin Morin, Edmonton 5.00
M. Edouard Gariépy, Edmonton 2.00
Elèves de l'Ecole Bruyère, Morinville 0.60
Elèves de l'Ecole Riopel, Morinville 1.60
S. Em. le Card. J.-M. Rodrigue Villeneuve, Québec 10.00
M. T. J. Laflèche, Edmonton 20.00
M. l'abbé Paul Gagnon, Guy, Alta. 1.00
Elèves de l'Ecole de Tangent, Tangent 2.70
Hôpital Ste-Thérèse, St-Paul, Alta. 2.00
Srs de l'Assomption, St-Vincent, Alta. 3.00
M. Maurice Tellier, Morinville 1.00
RR. PP. Oblats, Ecole Blue Quills, St-Paul 5.00
Rév. Srs du Couvent, Mission Lac La Biche 2.00
M. l'abbé J.-H. Garnier, Fort Saskatchewan 5.00
Sr Ste-Théophane, Institut Pédagogique, Collège Marguerite Bourgeois, Québec .... 13 volumes; 1 bonne (chanson; 6 brochures
M. l'abbé Léo Hénault, Directeur de l'Académie St-Etienne, Joliette 15.00
Cercle de l'A.C.F.A. de Bonnyville, Bonnyville 5.00
Rév. Srs de l'Assomption, Bonnyville 15.00
Soc. St-Jean-Baptiste, Section D'Iberville, Montréal 10.00
Soc. St-Jean-Baptiste, Section Jacques-Cartier, Montréal 5.00
M. l'abbé Pierre Gravel, Québec .... 3 volumes
Lion Oils Ltée, Calgary 10.00

Aime ta patrie comme tu aimes ta Mère.



Conserve ta langue pour mieux conserver ta foi.

AYEZ UNE BONNE CONDUITE AU JEU

Voici d'excellents conseils que j'ai lus quelque part.

S'il y a un vilain défaut dans votre caractère, ou une déficience quelconque dans vos dispositions, vous êtes mieux de vous corriger avant de prendre une part active au sport. Ces faiblesses se trahissent infailliblement avec la tension et l'excitation de la dernière période d'un enjeu disputé, soit au tennis sur table ou dans une course de deux milles. Quand vous prenez part à un jeu pour un concours, vous devez faire tout votre possible pour gagner, mais si vous êtes le gagnant ne prenez pas des allures de triomphateur!

Naturellement, c'est un peu difficile. Ce n'est pas extraordinaire que nos émotions se trahissent parfois, et que nous laissions paraître quelques-uns de ces défauts qui prouvent le peu de contrôle que nous avons sur nous-mêmes.

Mais vous ne pouvez agir de la sorte bien longtemps et conserver le respect de vos compagnons.

Les bonnes manières exigent aussi une justice parfaite à l'égard de l'adversaire. Dans les cas douteux, donnez-lui la chance.

Quand vous gagnez, rendez justice à votre adversaire d'avoir fait tout son possible. Quand vous perdez ne cherchez pas d'excuses et ne vous plaignez pas.

Si vous suivez ces conseils, vous passerez de bonnes vacances.



? Boîte aux questions et . . . Réponses de mon Curé

Si vous avez des questions à poser au sujet de la religion envoyez-les à l'adresse suivante: Boîte aux questions, La Survivance, Edmonton.

Pourquoi un Dieu bon permet-il en ce monde la prospérité des méchants et l'affliction des bons?

En fait la prospérité n'est pas toujours le lot des méchants, ni la misère celui des bons. Plus d'un parmi les bons jouissent de la santé, de la richesse et des honneurs tandis que plusieurs parmi les méchants doivent subir la maladie, la pauvreté, l'emprisonnement, la mort sur l'échafaud ou la chaise électrique. Le bonheur ne se mesure pas seulement aux signes extérieurs. Le pauvre vertueux ressent le bonheur de la vraie foi et les consolations de la religion, alors que souvent le mauvais riche trouve la vie si amère qu'il se tue de désespoir.

La prospérité du méchant et l'affliction du juste prouvent l'existence d'une autre vie où un Dieu infiniment juste va redresser les inégalités et les injustices de ce monde. La vie d'ici-bas est un temps d'épreuve pendant lequel l'homme doit mériter le bonheur réservé aux serviteurs de Dieu. Les souffrances des bons forment une part du châtiment dû à leurs péchés et deviennent une occasion de mérite; la prospérité des méchants leur apporte leur récompense en cette vie. "Malheur à vous riches, dit le Christ, car vous avez votre consolation." Saint Paul ajoute: "J'estime que les souffrances du temps présent sont sans proportion avec la gloire à venir."

* * *

Les catholiques n'attribuent-ils pas aux sacrements un effet magique en enseignant qu'ils confèrent la grâce par eux-mêmes?

Pas du tout, l'Eglise catholique condamne la magie comme un péché mortel, contraire à la vertu de religion; elle la flétrit comme une tentative immorale de faire des miracles par le pouvoir du démon. Nous appelons magique une action dans laquelle une cause inadéquate est appelée à produire un effet plus élevé, où ce qui est matériel, créé, passe pour la cause de quelque chose de spirituel, de divin.

L'efficacité des sacrements ne dépend pas de celui qui les administre, ni de formules d'invention humaine, qui forcent Dieu à agir d'une certaine manière; elle dépend seulement de Jésus-Christ, qui les a institués pour notre salut. Les sacrements puisent leur efficacité dans leur relation immédiate non seulement avec le précieux sang du Christ, mais aussi avec sa personne sacrée au nom de laquelle le ministre agit. Les effets sont donc divins dans leur origine, et précieux pour la vie religieuse et morale de ceux qui les reçoivent. La magie vient du diable; elle est essentiellement immorale.

* * *

Comment s'administre le sacrement de confirmation? Est-il nécessaire au salut? Un prêtre peut-il toujours le conférer? Quel est son effet?

La confirmation est donnée par l'évêque; elle consiste dans l'imposition des mains et l'onction avec le chrême mélange d'huile d'olive et de beaume spécialement bénit par l'évêque le jeudi-saint. Les mots prononcés par l'évêque quand il oint le front avec le chrême sont: "Je te signe du signe de la croix et je te confirme avec le chrême du salut, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit."

"Par la confirmation nous recevons une augmentation de grâce et nous sommes fortifiés dans la foi. Elle donne à l'âme les sept dons du Saint-Esprit, spécialement la force pour professer notre foi et pour en combattre avec succès les ennemis."

La confirmation n'est pas nécessaire au salut, comme le baptême, mais tous les chrétiens doivent la recevoir s'ils en ont l'occasion. "Elle ne doit être omise par personne, enseigne le catéchisme du concile de Trente; en une matière si sainte, par laquelle les dons divins sont si libéralement accordés, le plus grand soin doit être pris pour éviter toute négligence."

L'évêque en est le ministre ordinaire; cependant le pape peut concéder à de simples prêtres le pouvoir de l'administrer.

* * *

On dit que c'est l'intention qui fait le péché. Alors une personne qui ferait une action mauvaise, qui s'enivrerait, par exemple, avec l'idée de satisfaire sa passion sans vouloir offenser Dieu ne commettrait pas de péché.

Oui, c'est l'intention qui fait le péché, mais entendons-nous. Pour qu'il y ait péché, il faut l'intention, c'est-à-dire la volonté de faire une chose défendue, mais il n'est pas requis de faire la chose défendue pour offenser Dieu. On sait qu'une action déplaît au bon Dieu, on la pose librement sans y être contraint, on commet un péché, peu importe que l'on fasse l'action pour se satisfaire ou pour une autre fin. En d'autres mots, il n'est pas nécessaire de faire le mal pour le mal, mais il suffit de faire la chose défendue sciemment et librement.

Un pauvre artiste

Un artiste ambulant se présente un jour au directeur d'un grand cirque et il lui explique ce qu'il peut faire.

—J'ai, dit-il, un numéro sensationnel avec des lapins, des poules et des pigeons.

Malheureusement pour lui, le directeur du cirque a son personnel au complet; il prend cependant son adresse et promet de lui faire savoir s'il a besoin de lui. En effet, la semaine suivante il lui envoie un mot dans cette intention-là.

—Hélas! répond le pauvre artiste, j'ai mangé une partie de mon numéro et j'ai vendu le reste pour m'acheter des culottes.

Une solution

Madame—Tu ne pourras pas avoir de café pour ton petit déjeûner, l'eau est gelée dans la maison, ce matin.

Monsieur (qui n'est pas très savant en matière de cuisine) — Ca ne fait rien; pour cette fois fais-moi du thé.

Campagne électorale

Un politicien, qui en est à ses débuts dans les choses de la vie publique, raconte ses émotions durant une campagne électorale.

— Je vous assure dit-il, que rien n'est plus terrible que de faire un discours politique.

— Oh! dit une des personnes présentes, il y a quelque chose de bien pire encore.

—Quoi donc?

— C'est d'écouter le discours.

SAVEZ-VOUS?

1 Quelle est la capitale de l'Islande?
2 Avait-on des timbres-postes durant la révolution américaine?
3 Où se trouve la Côte d'Ivoire?
4 Quelle est la population indienne aux Etats-Unis?
5 Un lion peut vivre combien d'années?

Réponses

1 Reykjavik.
2 Non.
3 Colonie française en Afrique.
4 Environ 360,000.
5 70 ans.

Vocabulaire de l'automobile

Carosserie, f. Caisse d'une voiture.
Ang. Body.
Carter, m.
Un petit carter s'appelle aussi: boîtier, enveloppe.
Case, f., A Gants.
Am. Glove compartment.
Cavalier, m.
Ang. Jockey wheel, jumper.
Pop. Bandeur.
Cendrier, m.
Ang. Ash-tray.
Chaîne, f., Antidérapante.
Ang. Anti-skid ou chain, wheel-chain.
Chaîne, f., de l'arbre à cames.
Ang. Chain of camshaft.
Chaînon, m.
Ang. Link.
Chambre, f., à Air.
Ang. Inner tube, air tube.
Pop. Tripe, tube.
Chambre, f., d'eau.
Ang. Water jacket.
Chambre, f., de rechange.
Ang. Spare tube.
Pop. Tripe de spare.
Chambre, f., des Soupapes.
Ang. Valve chamber, valve pocket.
Chambre, f., du Flotteur.
Ang. Float-chamber (of carburettor)
Changement, m., de Marche.
Ang. Reversing, reversing gear.
Pop. Renverse.
Changement, m., de vitesse.
Ang. Change of gear.
Changer de vitesse.
Ang. To shift gears.
Chape, f.
Ang. Yoke.
Chapeau, m., de Roue.
Ang. Hub-cap.
Pop. Cap.
Charnière, f.
Ang. Hinge.
Chasser ou glisser.
Ang. To skid.
Pop. Chirer, driver.
Chassis, m.
Ang. Frame. Faux châssis, sub-frame.
Chauffard, m.
Ang. hit-and-run driver.
Chaufferette, f.
Ang. Car heater.
Chauffeur, m.; Chauffeuse, f.
Ang. Driver.
Chenille, f.
Ang. Caterpillar. Auto-chenille, caterpillar auto.
Cheval-vapeur, m.
Ang. Horse-power.
Pop. Force.
Chicanes, f.
Ang. Baffles, baffle-plates.
Cinémomètre, m.
Ang. Speedometer.
Circulation, f.
Ang. Traffic.
Clavetage, m.
Ang. Keying, cottering.

LOS ANGELES

A un chic café français de soir, ici, à Hollywood, on trouve un français marié à une russe pour propriétaire; une française épousée à un allemand pour gérante; et un cuisinier italien épousé à une canadienne-française. On y cause pas de guerre.

* * *

Soirée de cartes dimanche soir, chez M. et Mme J.-B. Godbout. Ce même soir se trouvait le dernier que leur fils unique, Alfred Lucien passait chez lui avant de se rendre à l'Armée, le 5 juillet. Il a 18 ans et un mois. On ne le laissa pas moisir. Freddie passa son dimanche, son 4 juillet au Cocoanut Grove de l'hôtel Ambassadeur. Il est content d'entrer dans "les forces". Jeus le plaisir d'être avec lui et ses parents jusqu'au dernier moment.

* * *

De son cousin, en Irlande, Richard Gaumont, nous apprenons qu'il fit un tour d'aéroplane, en Ecosse, une tournée de deux jours, et qu'il passa la journée de ses 22 ans, chez son grand et dévoué ami, le chapelain Père Alphonse. Quoiqu'ils s'étaient toujours écrit, ils ne s'étaient jamais rencontrés depuis le temps de leur connaissance, comme professeur-élève, au collège franciscain d'Edmonton-Nord, il y a 16 ans passés. Le Père Alphonse amena Richard visiter les alentours, et surtout le fit passer à travers l'album des portraits et détails de presque tous ses ex-élèves, que le Père Alphonse conserve. Ce fut intéressant d'entendre le Rév. Père causer de tout "son jeune monde", qu'il suit par correspondances par toute la terre, surtout en ce moment. Richard vit aussi le Rév. Père Marcelin, chapelain.

R. Thibaudeau.

PARLONS BIEN . . . !

Ne disons pas:	Mais disons:
Il y a beaucoup de bicycles sur la route.	Il y a beaucoup de bicyclettes sur la route.
N'oublie pas de breaker.	N'oublie pas de mettre les freins.
J'aurais besoin d'un screen.	J'aurais besoin d'un moustiquaire.
J'irai pareil.	J'irai quand même.
Avez-vous de l'argent dur?	Avez-vous de la monnaie?
Il est bien drillé.	Il est bien dressé, bien stylé.

HISTOIRE DU CANADA
par H. Larue

Les Acadiens

"A Grand-Pré, Winslow, par une proclamation affichée, invitait les vieillards, les jeunes gens et jusqu'aux enfants mâles de dix ans, de se réunir dans l'église de ce lieu, le vendredi, cinq de septembre 1755, pour recevoir certaines communications qu'il avait à leur faire de la part du gouvernement. Plus de cinq cents hommes qui avaient répondu à cet appel furent renfermés dans l'église de Grand-Pré, où Winslow, environné de ses officiers leur expliqua les intentions du gouvernement.

Dépouillés de tout

"Il leur annonça que le roi leur enlevait leurs terres, leurs bestiaux et tout ce qu'ils possédaient, à l'exception de leurs meubles personnels et de leur argent; que, de ce moment, ils demeuraient prisonniers sous la garde des troupes qu'il commandait. A Grand-Pré furent réunis, comme prisonniers, quatre cent quatre-vingt-trois hommes et trois cent trente-sept femmes, tous chefs de famille; le nombre de leurs enfants réunis avec eux pour prendre le chemin de l'exil, s'élevait à mille cent trois. Comme quelques-uns de ces malheureux habitants s'étaient réfugiés dans les forêts, on employa tous les moyens pour les forcer à venir se mettre à la discrétion des anglo-américains; on ravagea tout le pays environnant pour les empêcher de subsister. Dans le seul district des mines deux cent cinquante-cinq maisons furent détruites, et un nombre proportionné de granges, d'étables et d'autres bâtiments...

La dispersion

"Les Acadiens prisonniers souffrirent avec résignation l'emprisonnement et les maux dont il était accompagné. Le départ devait avoir lieu le dix de septembre; les navires étant prêts; les prisonniers avaient été rangés en ordre; cent soixante jeunes gens reçurent l'ordre de s'avancer vers les navires. Ils déclarèrent qu'ils étaient prêts à s'embarquer, mais qu'ils ne voulaient pas être séparés de leurs parents. Sur un ordre de l'officier supérieur, les soldats anglo-américains chargèrent à la baïonnette cette troupe de jeunes gens désarmés, et les forcèrent de s'avancer vers les navires. Des mères se précipitaient vers le sentier que suivaient les malheureux prisonniers afin de leur dire un dernier adieu; repoussées par les soldats, elles s'agenouillaient sur le rivage pour demander à Dieu de protéger leurs enfants qui cherchaient à s'encourager en chantant des cantiques.

7 000 Acadiens chassés

"Les hommes plus âgés furent ensuite conduits aux navires de la même manière. Ainsi fut embarquée toute la population mâle du district des mines sur cinq navires... Peu après arrivèrent d'autres navires sur lesquels les femmes et les enfants furent placés et conduits dans les colonies américaines. Plus de sept mille acadiens avaient ainsi été dépouillés de leurs biens et chassés de leur pays en cette occasion.

"A peine les troupes anglo-américaines se furent-elles acquittées de la pénible exécution qui leur avait été confiée, que les soldats furent frappés de l'horreur de la situation.

"Placés au milieu de riches campagnes, ils se trouvaient néanmoins dans une profonde solitude. Les volumes de fumée qui s'élevaient au-dessus des maisons incendiées, marquaient les lieux où, quelques jours auparavant, demeuraient des familles heureuses; les animaux des fermes s'assemblaient, inquiets, autour des ruines fumantes, comme s'ils eussent espéré de voir revenir leurs maîtres; pendant les longues nuits les chiens de garde hurlaient sur ces scènes de désolation; leurs voix plaintives semblaient rappeler leurs anciens protecteurs et les toits sous lesquels ils avaient coutume de s'abriter..."

Pour rire

Litanies

Un payson, étourdi par quelques petits verres, esaye vainement de remonter à cheval. A chaque effort il appelle à son aide un nouveau saint du calendrier.

— Saint Paul, viens à moi!... Saint Pierre, aide-moi!... Saint Michel, pousse-moi!

Enfin, il se lève, passe tout droit et retombe de l'autre côté:

— Doucement donc, crie-t-il en se relevant, pas tous à la fois!

* * *

Eau de pluie

— Maman, la pluie, c'est de l'eau bénite, n'est-ce pas?
— Pourquoi?
— Mais parce qu'elle tombe du ciel.

* * *

A l'école

— Qu'as-tu fait ce matin à l'école?
— J'ai appris les voyelles.
— Et après?
— Après ... je les ai oubliées....

* * *

Presque

Marcel revient de l'école:
— Eh bien! lui demande sa mère, as-tu eu la croix, cette semaine?
— Presque, maman.
— Comment, presque?
— Oui, maman, c'est le petit garçon qui était à côté de moi qui l'a eue.

Petit tour d'adresse

Sauriez-vous "ramasser une pièce de dix sous posée sur une table, cela sans agir sur la table et sans toucher à la pièce.

Non! Et vous ne voyez même pas comment cela peut se faire!

Alors, je vais vous l'apprendre.

Vous posez votre main ouverte, verticalement, derrière la pièce de dix sous.

(La paume de la main touche la table comme pour saisir une mouche).

Puis, vous soufflez avec force sur la pièce.

Celle-ci est alors soulevée de la table, — Oh! très légèrement — mais vous en profitez pour l'attraper au vol.... exactement comme vous l'avez vu faire, sans aucun doute, avec les mouches.

Sir Samuel Hoare se convertirait

Londres. — Une dépêche de Londres rapportait récemment que l'ambassadeur britannique en Espagne Sir Samuel Hoare, se convertirait bientôt au catholicisme. La nouvelle n'a pas été confirmée.

L'éminent diplomate anglais représente la Grande-Bretagne auprès de l'Espagne depuis trois ans. Il a occupé deux fois le poste de Ministre de l'Air, et ceux de secrétaire de l'Inde, de Ministre des affaires étrangères, de la marine, de l'Intérieur.



CBK, Watrous, Sask. — Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 15 au 22 juillet.

* * *

Jeudi 15 juillet
9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
2.30 p. m. — Récital de Montréal.
3.15 p. m. — La Chanson Française mettant en vedette les chansons d'Annette Lajon et d'André Louvain. "Le bateau dont je rêve" — "Voyage" — "Oubliez-moi" — "Bas de laine, bas de soie".
4.30 p. m. — Entretiens Familiers causerie de René Garneau.
5.37 p. m. — Radio-journal, résumé des nouvelles de la journée.

Vendredi 16 juillet
9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
4.30 p. m. — Un Homme et son Péché, radio-roman de C.-H. Grignon.
5.37 p. m. — Radio-journal, résumé des nouvelles de la journée.

Samedi 17 juillet
9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
9.30 p. m. — Les Visites de Radio Collège.
4.30 p. m. — La Fée des Fleurs.
5.15 p. m. — Le Quart d'heure de la Bonne Chanson, mettant en vedette les chansons d'Albert Viau — "L'Echo" — "L'Angélus de la mer" — "La Bénédiction" — "De sa mère on se souvient toujours".
10.00 p. m. — Histoires de Chez-Nous.

Dimanche 18 juillet
Emission française — annonce plus tard.
11.30 a. m. — Musique de chambre.
4.00 p. m. —Musique de fanfare — Canadian Grenadier Guards.
10.00 p. m. — Je Me Souviens.

Lundi 19 juillet
9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
3.15 p. m. — La Fiancée du Commando.
4.30 p. m. — Un Homme et son Péché, radio-roman de C.-H. Grignon.
5.37 p. m. — Radio-journal, résumé des nouvelles de la journée.

Mardi 20 juillet
9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
3.15 p. m. — La Fiancée du Commando.
4.30 p. m. — Entretiens Familiers causerie de R. A. Benoit.
5.37 p. m. — Radio-journal, résumé des nouvelles de la journée.

Mercredi 21 juillet
9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
3.15 p. m. — La Fiancée du Commando.
4.30 p. m. — Un Homme et son Péché, radio-roman de C.-H. Grignon.
5.37 p. m. — Radio-journal, résumé des nouvelles de la journée.

* * *

Service de renseignements pour radio-ouest-française. Société Radio Canada, CBK, Watrous, Saskatchewan.

Gilbert Lessard.

La propagande du Communisme: histoire des dernières années

ous extrayons de la Revue "RELA-ONS" l'exposé suivant sur le com-nisme. C'est un résumé succinct du uvement depuis le dernier quart de le.

a récente dissolution du Comintern ait couler des flots d'encre. Cepen-t la chose était si claire! Les com-nistes ne s'encombrent pas d'orga-ations surannées. Le Comintern it devenu encombrant; il gênait la lomatie soviétique; il entravait la opagande en faveur de l'Union so-tique par ses interventions mala-ites. On le supprima.

l faut distinguer plusieurs périodes ns l'histoire du Comintern. Au dé-t, il réunit tous ceux qui s'appuyaient r la révolution bolchévique pour pro-quer la révolution universelle. La upart de ces dirigeants de la pre-ière heure, russes ou autres, ont été uidés depuis lors. L'Union soviéti-e traversait une multitude de crises térieures: communisme de guerre, erre civile, famine, lutte pour la suc-ssion de Lénine, conspiration de Sta-e, Zinoviev et Kamenev contre Trot-kij, conspiration de Staline avec les éments de droite contre Zinoviev et amenev, intrigues contre Bukharin et omskij. Durant cette première pério-e, qui alla de 1919 à 1928, les commu-stes du monde entier se réunissaient Moscou pour des Congrès qui se suc-édaient avec une certaine régularité. y en eut six, dont le dernier eut lieu 1928; il fut marqué par une forte ré-imande infligée à Bukharin, jusqu'a-rs cheville ouvrière de l'organisation. n luttait surtout contre l'impérialis-e anglais et français; le congrès de 28 élabora la théorie de l'action ré-lutionnaire dans les pays coloniaux semi-coloniaux.

Règne de Staline

A partir de 1928, Staline règne en aître sur l'Union soviétique. A l'ex-rieur, la diplomatie soviétique évo-e. L'Union soviétique entre dans la ociété des Nations, établit ses am-assades un peu partout; les partis ommunistes ont pour tâche primor-iale d'appuyer la politique extérieu-e de l'U.R.S.S.; indirectement, ils rganisent la révolution mondiale. e 1928 à 1939, il y a un seul Congrès Comintern, celui de 1935 dans le-uel s'affirme la thèse nouvelle: tra-iller pour changer l'imminente erre "impérialiste" en guerre civile. artout, les partis établissent des ronts" uniques ou populaires contre e fascisme et la guerre". L'U.R.S.S. rapproche des démocraties. Déjà on te une certaine friction entre les nbassades soviétiques et les partis mmunistes nationaux, mais le tra-il qu'accomplissent ces derniers est lement efficace que Moscou les ap-ie en sous-main. En même temps, U.R.S.S., Staline diminue de plus plus l'influence de la bureaucratie chévique. Porté jadis au pouvoir r elle, il la démolit maintenant dans gigantesques "épurations" de 37-1939. Les membres du parti mmuniste ne sont plus que des in-médiaires dociles et irresponsables re Staline, qui jouit d'un pouvoir prême, et le peuple russe. Dans s les domaines, sauf celui de l'ac-n antireligieuse, l'Union soviétique mbourgeoise: la propriété revient; stakhanovistes remettent en hon-ur les méthodes de travail en usa-dans les pays capitalistes; on in-dit les avortements; on redonne certaine stabilité au mariage et a famille. Libérées des soviets d'é-es, les écoles connaissent un nou-essor; on ressuscite les gloires toriques de la Russie; l'armée de-nt de plus en plus professionnelle.

Accord avec Hitler

939. Coup de théâtre. Staline s'ac-de avec Hitler. La Pologne et les s Baltes sont anéantis. Les partis mmunistes du monde entier, éber-s, restent fidèles à Staline et s'a-ent contre la guerre "impérialiste"; s plusieurs pays, ils se font met-hors la loi.

Guerre de Russie

941. Hitler attaque l'Union sovié-e qui, du coup, rentre au bercail nations unies. La farouche résis-e des armées soviétiques à l'inva-est saluée avec enthousiasme par Alliés. Les ambassadeurs soviéti-s en Angleterre, aux Etats-Unis reçus avec enthousiasme. Leurs arations obtiennent un vaste écho s les pays auprès desquels ils re-entent l'U.R.S.S. Les partis com-stes deviennent gênants; dans eurs pays, au Canada, par exem-ils restent hors la loi car on ne pardonne pas leur trahison de L'Union soviétique ne peut, sans e dommage, maintenir le contact ssairement illégal avec ces agita-s universellement méprisés; il lui plus facile d'agir par le personnel e et discret des ambassades. Que irigeants communistes aillent ga-leur pain où ils peuvent. Staline d'ailleurs très bien qu'il n'aura dire le mot pour qu'ils lui obéis-aveuglément, aujourd'hui pour se erser, demain (s'il est opportun de aire) pour se rassembler à nou-. Dans ces circonstances, le Comintern n'avait plus de raison d'être.

Communisme International dissout

Dégagés de leur voeu d'obéissance à Moscou, les communistes du monde entier auront désormais les mains libres. Au lieu de recevoir leur "ligne" d'un mystérieux voyageur, nanti de faux passeports et d'authentiques dollars, ils liront dans les journaux et les magazines de tout le monde les déclarations soviétiques publiées en place d'honneur; ils verront au cinéma les films soviétiques ou quasi soviétiques; ils pourront s'agiter comme par le passé, avec cette différence qu'ils constitueront désormais des partis nationaux, jouissant de la pleine liberté d'expression accordée aux autres partis.

La propagande soviétique, d'ailleurs, est en très bonnes mains. Après la grande campagne d'Aide à la Russie, à laquelle presque tout le monde prit part, voici maintenant le film Mission to Moscow, autour duquel on fait une réclame d'autant plus nécessaire que la presse étatsunienne l'a terriblement maltraité. De fait, ce film n'est ni un bon documentaire, ni un bon roman. Ce n'est pas un documentaire car on a soigneusement émondé les critiques que M. Davies adressa dans son livre à l'Union soviétique. Au début et à la fin de ce film, on fait lire à l'auditoire des textes de l'Ecriture Sainte qui s'y trouvent à leur place comme un pot de fleurs dans un champ de navets. M. Davies, le vrai, apparaît sur l'écran pour faire une déclaration de principes dont voici quelques mots: "Mes convictions religieuses sont fondamentales. Ma sainte mère était une ministre ordonnée de l'Evangile." On ne voit pas, au courant du film, quelles furent les réactions de ces "basic convictions" devant la situation religieuse que M. Davies trouva en U.R.S.S. Puis, le diplomate américain laisse la place à son alter ego, l'acteur hollywoodien Walter Huston, qui donne l'impression d'une très honnête et quelque peu naïve Alice in Wonderland. Il n'éprouve pas le moindre doute sur la conspiration trotskiste, sur la justice des sanglantes liquidations, sur l'enthousiasme avec lequel les hommes et surtout les femmes soviétiques travaillent aux plans quinquennaux. Le livreMission to Moscow mérite d'être lu et étudié; le film Mission to Moscow a suscité trop de gigles à Moscou (voir Newsweek, 14 juin 1943, page 88) pour arrêter sérieusement l'attention de nos auditoires.

Propagande

On a organisé une énorme campagne pour "écrire à la Russie". On calcule qu'avant le 22 juin, anniversaire de l'entrée en guerre de l'U.R.S.S. à côté des Alliés, environ 5,000,000 de lettres auront été écrites par des Américains à des étudiants, soldats, employés, officiers, ouvriers, etc., soviétiques. Ces lettres seront distribuées en U.R.S.S. par la Société pour les Relations culturelles entre l'U.R.S.S. et les Pays Etrangers. Les convois soviétiques charrieront cette masse de papiers; on trouvera des traducteurs pour établir des textes russes; l'énorme travail de distribution postale n'entravera pas, croit-on, l'effort de guerre. Au début de juin, d'après le Newsweek du 14, 1,200,000 lettres avaient déjà été remises. On écrit ce qu'on veut, mais tout passe, naturellement, par la censure. L'affaire a été montée par des organisations protestantes et l'Aide à la Russie, mais des catholiques collaborent. L'enthousiasme de ces derniers s'est refroidi quand, à leur demande s'ils pouvaient écrire à des catholiques en U.R.S.S., l'ambassade répondit que ces derniers étaient peu nombreux.

Russie et Vatican

Malgré leur petit nombre, les catholiques soviétiques excitent la curiosité universelle. De toute part, les correspondants de presse annoncent l'imminence d'un contact diplomatique entre l'U.R.S.S. et le Vatican. S'agit-il d'une campagne de propagande, ou y a-t-il vraiment des pourparlers? Attendons les communiqués officiels! Néanmoins, aucun correspondant ne parle des intérêts religieux qu'un représentant du Saint-Siège devrait protéger en U.R.S.S. Jamais, depuis les débuts du bolchévisme, la situation des catholiques en U.R.S.S. n'a été aussi douloureuse qu'aujourd'hui. On avait cru, un instant, que les prêtres emprisonnés avant 1939 seraient remis en liberté, que les prêtres polonais, déportés en U.R.S.S. après septembre 1939, pourraient secourir les fidèles. Quand Mgr Gawlina partit pour l'U.R.S.S., le printemps dernier, il fut accompagné par les prières du monde entier. Sa mission fut un échec complet. Les prêtres polonais, amnistiés durant l'éphémère accord polono-russe, sont partis pour l'Asie centrale; les autres sont toujours en prison ou dans les camps de concentration. La seule église catholique desservie par un prêtre est celle de Saint-Louis-des-Français à Moscou. On ne voit guère, dans ces circonstances, ce qu'un représentant du Saint-Siège irait faire en U.R.S.S.

Tous les catholiques désirent un rapprochement entre le Saint-Siège et l'U.R.S.S. Tous les Alliés savent que ce serait là un grand pas en avant vers la victoire et la paix. C'est pourquoi, périodiquement, la presse revient sur ce pénible sujet. Cependant, il convient d'être réaliste. Pour que le Saint-Siège puisse avoir un représentant en U.R.S.S., il faut qu'il ait des intérêts religieux à protéger. Puisque la vie catholique a été anéantie, il faudrait commencer par la rétablir. Libérer quelques prêtres prisonniers, leur permettre l'accès aux communautés catholiques, autoriser à quelques prêtres étrangers l'entrée en U.R.S.S., tels seraient, semble-t-il, les premiers pas à faire. Une fois que des communautés catholiques fonctionneront normalement, il ne sera pas difficile de négocier avec le Saint-Siège à leur sujet et d'obtenir qu'un délégué pontifical vienne veiller sur elles. Exiger une reconnaissance diplomatique en échange de simples promesses, c'est, croyons-nous, mettre la charrue avant les boeufs, sacrifier la religion à la politique, et s'exposer à un échec total.

M. Michael Hogan, ancien maire de St-Albert pendant de nombreuses années, est décédé récemment. Ses funérailles ont eu lieu le 3 juillet dernier. Le défunt laisse après lui la réputation d'un excellent chrétien et d'un homme très charitable.



(suite de la page 2)

ce sèchera et brûlera comme une plante trop exposée au grand soleil.

Que représentent les épies qui étouffent le germe à peine sorti de terre? Ce sont les mauvais amis, les habitudes vicieuses et l'endurcissement dans le péché. Autant de pointes aiguës qui blessent l'âme et éteignent en elle la voix de Dieu.

Telles sont les causes les plus ordinaires des vocations manquées. Toujours elles proviennent d'un manque de générosité ou de docilité à l'appel de la grâce ou encore d'un manque de bonne volonté. N'est-ce pas St-François de Sales qui enseigne que: la bonne vocation n'est autre chose qu'une volonté ferme et constante qu'à la personne appelée de vouloir servir Dieu en la manière et au lieu auquel sa divine Majesté l'a appelée.

Ce n'est pas tout. Les vocations se perdent encore hélas par la négligence de ceux qui doivent en surveiller et en favoriser l'éclosion. Comment expliquer un fait si déplorable? Pourquoi donc cette précieuse semence rencontre-t-elle si souvent un sol inculte et pierreux où faisonnent trop librement les ronces et les épines?

Pourquoi les parents, constitués par Dieu les jardiniers de ces plantes délicates, oublient-ils leur devoir? N'est-ce pas à eux tout d'abord que Dieu avait confié la garde de ces vocations? Voyez le semeur dans son champ, se contente-t-il de jeter son froment à pleines mains sans avoir auparavant creusé et déchiré le sol en tous sens? Le divin Semeur a laissé aux hommes le soin de préparer cette terre neuve et si fertile qu'est l'âme des jeunes. Et c'est vous, chers parents chrétiens, qu'Il a constitués comme les anges visibles, les jardiniers attentifs d'une plante rare et précieuse. Si donc l'un des vôtres se sent appelé pour le ministère des autels ou à une vie plus parfaite, ne négligez rien pour favoriser ce choix de Dieu.

O bienheureux sont les parents dont Dieu se sert comme d'un instrument fidèle dans l'oeuvre sublime de la formation d'un prêtre. Je vous le demande, a-t-il sur terre rien de plus sublime que le Sacerdoce?

* * *

Mission du prêtre.

"Oh! que le prêtre est quelque chose de grand, s'écriait le saint Curé d'Ars, le prêtre ne se comprend bien que dans le ciel... Si on le comprenait sur la terre, on mourrait non de frayeur mais d'amour!"

N.-S. disait un jour à ses apôtres, les premiers prêtres de son Eglise: "Vous êtes la lumière du monde et le sel de la terre:" Paroles qui révèlent découvrent la sublimité de sa mission parmi les hommes, ses frères.

Aussi est-il le chef-d'oeuvre des mains du Créateur!

Mais pourquoi Dieu élève-t-il de faibles créatures à une si haute dignité? Dans la personne de ses prêtres, Il a voulu se donner d'autres Fils, d'autres J.-C. Sacerdos Alter & tus. Comme le Christ le prêtre enseigne, administre les sacrements et prie au nom de l'Eglise: "Allez, enseignez toutes les nations, celui qui vous écoute m'écoute, celui qui croira sera baptisé et sera sauvé, celui qui ne croira pas sera condamné." A l'exemple de son divin Maître, le prêtre enseigne aux hommes, avides de connaître la seule vérité capable de satisfaire tous leurs désirs. Il leur rappelle l'existence d'un bonheur éternel et leur indique le chemin et les moyens de l'atteindre, c'est là la science des sciences, la science du règne de Dieu, la science de l'Eternité.

Quelle noble fonction! Quel ministère élevé! Et pourtant Dieu l'a confié à des hommes, à ses prêtres, comme mission primordiale.

Mais, ô prodige de l'amour d'un Dieu, pour de pauvres pécheurs et grandeur ineffable du prêtre; Dieu daigne élir pour la distribution de sa grâce non un ange, mais un homme faible et fragile, en le constituant le ministère sacré de ses sacrements; "Allez, enseignez toutes les nations et baptisez-les au nom...

Oui le prêtre est l'arme visible de l'homme, son frère, du berceau à la tombe.

Après l'avoir marqué du baptême du sceau des enfants de Dieu et des héritiers du ciel, tous les jours de sa vie l'accompagne et l'assiste de ses sacrements; il le relève dans ses faiblesses par la grâce salutaire de la pénitence, il nourrit son âme du pain fortifiant de l'Eucharistie; d'un chrétien il en fait un soldat du Christ, par la confirmation; bénit son union au jour de son mariage, l'assiste et le fortifie à ses derniers moments, lui ouvre enfin les portes du paradis.

Le prêtre doit donc enseigner et sanctifier les âmes. Pour compléter en lui-même l'image du Fils de Dieu incarné, le prêtre est aussi sacrificateur, il est le pontife de la loi nouvelle, reliant le ciel à la terre, implorant les grâces de Dieu sur les hommes et offrant en leur nom l'encens de leurs prières et la myrrhe de leurs sacrifices.

Mais n'est-ce pas à la messe que le prêtre accomplit ses fonctions si redoutables? N'est-ce pas à l'autel qu'il renouvelle le sacrifice sanglant du calvaire?

La messe est le résumé de la prière de l'Eglise, le centre de la religion, son acte le plus parfait. Institué par J.-C. lui-même, sa célébration en est confiée aux prêtres qui l'offre au nom de l'Eglise et de tout le peuple chrétien.

Vous comprenez donc maintenant, chers frères, pourquoi Dieu choisit ses prêtres parmi les hommes. Après avoir confié au prêtre la parole de son Evangile, et le dépôt sacré de la grâce, *il le constitue sacrificateur* et pontife de la Nouvelle Alliance.

* * *

Peroraison

M. f., touché de votre bienveillante attention, je termine, certain que vous retiendrez mes trois principales idées: Dieu appelle à la vocation; les signes de cet appel et la mission sublime du prêtre dans le monde.

Quelle leçon retirer de tous ces enseignements?

Devant la récolte jaunissante, Jésus laisse tomber cette plainte: "La moisson est abondante, les ouvriers peu nombreux, priez donc le Maître de la moison, qu'Il y envoie des ouvriers."

Le Maître, déjà, traversant de sa pensée tous les siècles, voyait blanchir la moisson des âmes! Et par la voix auguste de son vicaire ici-bas, il continue de lancer au ciel la même prière angoissante: "Père, envoyez donc des ouvriers nombreux dans votre vigne, car les âmes périssent, les moissonneurs manquent!

Les moissonneurs manquent. Oui mes frères! Quand je vois d'un côté ces milliards de païens, pauvres brebis errant dans les ténèbres de l'ignorance et de l'erreur; quand je vois toutes ces âmes, comme vous, altérés de lumière et de bonheur, mais à qui personne ne répond, je me dis que la moisson est abondante et que les ouvriers sont toujours peu nombreux. Quand je vois le pape, qui regarde avec tristesse tant de contrées, étrangères à la voie du Christ, quand je le vois supplier le ciel et intercéder avec instance pour tant d'âmes délaissées, je trouve que la moisson est toujours abondante mais que les ouvriers s'annoncent peu nombreux!

Quand je vois ces foules de néophytes, baptisés d'hier, privés à cause de leur trop grand nombre, des services de notre sainte religion; quand je les vois, le corps exténué par un jeûne prolongé, implorer à deux genoux du missionnaire, le Pain des forts; quand je vois ce pauvre Pasteur obligé de refuser à ses enfants la nourriture de leurs âmes, parce qu'il ne peut suffire à tant de labeurs, je dois conclure que la moisson reste abondante et les ouvriers peu nombreux.

Quand je vois d'autre part, tant de vocations qui se perdent, par manque de générosité, tant de jeunes fermer leur âme à l'appel du Maître, pour lui préférer des plaisirs éphémères, je comprends ô Jésus votre tristesse et votre angoisse.

Mais, ô consolante vision, je vois notre cher Canada, élu par Dieu à une vocation d'apôtre et de missionnaire, je vois ce jeune pays, généreux et chevaleresque comme le sang de ses aïeux, je le vois ce jeune missionnaire, répondre bien haut au grand pape des missions, je vois enfin ces missionnaires dans un geste d'héroïques sacrifices, traverser les mers, quitter leur pays natal, leurs parents, leurs amis pour une terre d'exil, je frémis de fierté à ce spectacle grandiose, l'admiration des peuples et l'espoir de l'Eglise Catholique!...

M. f. noblesse oblige! Si nous voulons nous montrer dignes de notre vocation de peuple apôtre et missionnaire, il faut que chacun fasse sa part.

Vous donc, jeunes de ma paroisse, vous dont l'âme virile et fière tressaille à tous les beaux sentiments et à toutes les nobles causes si Dieu vous appelait à devenir prêtre un jour, si la douce Vierge qui vous protège tous, allait poser sur votre tête sa main, en signe de prédilection, il faudrait répondre sans hésiter: Me voici! prenez-moi! A vous tous m. f. incombe le devoir de prier pour les vocations; la charité vous presse de secourir par vos prières les besoins spirituels de tout âme abandonnée.

O Vierge Marie, Reine du clergé, continuez de choisir dans cette paroisse des vocations; donnez à ceux que Dieu invite à le suivre, la grâce d'une générosité persévérante. Faites briller aux yeux de cette jeunesse assoiffée d'idéal, toute la beauté et toute la grandeur d'une vie, consacrée au service des âmes, à la gloire de l'Eglise et à l'extension du règne du Christ! Amen.

TRIBUNE LIBRE

Opinion du lecteur

Toute communication doit être accompagnée de nom et de l'adresse de l'envoyeur. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui parait sous cette rubrique.

L'affiliation de la Ligue des Caisses à Cuna

M. le Rédacteur,

A titre de gérant de la Caisse Populaire Grandin de la paroisse de l'Immaculée Conception d'Edmonton, et vu que cette caisse populaire est membre de la Ligue des Caisses Populaires de l'Alberta et que les membres de cette Ligue sont favorables à l'affiliation à l'Association Nationale des Caisses Populaires des Etats-Unis (Cuna), je ne puis accepter, sans protestations, les critiques d'Agricola au sujet de cette affiliation. Si Agricola écrit pour le plaisir de critiquer quelqu'un ou quelquechose, il semble être passé maître en cette matière car ses deux dernières lettres en Tribune Libre semblent vouloir démontrer que lui seul est honnête, et lui seul a une opinion juste. Pour ne parler que de ses dernières critiques au sujet des décisions prises par la Ligue des Caisses Populaires de l'Alberta, je suggérerais à mon ami Agricola d'étudier bien à fond le but des Caisses Populaires, leurs activités, leurs devoirs envers leurs sociétaires, etc. avant de venir décrier à tort et à travers, les décisions qu'elles prennent en vue d'améliorer le sort de leurs membres.

L'affiliation est le développement naturel et logique de ce mouvement coopératif dans la province. L'Alberta suit les traces des autres provinces dans ce nouveau pas vers le progrès et l'extension du champ co-opératif.

Parmi les nombreux avantages que Cuna peut nous apporter, je vais n'en citer que deux assez éloquents pour éblouir les yeux d'Agricola: l'assurance aux emprunteurs et l'assurance des épargnants. Exemple: Agricola a un joli compte d'épargne de $1000.00 et doit une balance de 2000.00 sur un emprunt qu'il a fait afin de pouvoir devenir propriétaire d'une maison. Mais voilà que ce bon Agricola, tout bonnement, passe de vie à trépas, que va faire pour lui Cuna? Son emprunt va être payé et ses mille dollars vont doubler, c'est-à-dire que ses héritiers directs recevront $2000.00 et n'auront nullement à se préoccuper du $2000.00 qui était dû à la caisse dont il était membre. N'est-ce pas là, mon cher ami, des avantages suffisants pour appartenir à cette asociation?

Un des buts des caisses populaires est l'amélioration de la situation financière de ses sociétaires et de les protéger contre les organisations financières à gros profits qui nous exploitent depuis cinquante ans et plus. Le fait d'être affilier à Cuna ne nous enlève certainement pas une seule miette de notre indépendance. Au contraire il nous donne les moyens de nous en procurer une plus grande puisqu'il permet aux sociétaires des caisses affiliées de devenir plus indépendants financièrement. Et quand la masse du peuple deviendra indépendante au point de vue financier, elle deviendra aussi indépendante à bien d'autres points de vue. Cuna nous rend donc un grand et généreux service en voulant bien nous accepter et nous devrions en être reconnaissants à ceux qui après bien des mois d'études et de dévouements en sont venus à cette réalisation, oui des remerciements bien mérités au lieu des critiques odieux et ingrats.

Tant qu'à "gober en badauds tout ce que nos voisins du sud viennent nous prêcher", c'est infiniment mesquin de la part d'Agricola de parler ainsi. Le champ co-opératif ne connait pas de frontière, c'est une vaste famille dont les membres cherchent à s'entr'aider sans question de nationalité, de couleur, ou de religion. Donc si nos voisins du sud veulent bien nous faire profiter de leurs expériences et du progrès de leurs organisations, pourquoi leur tournerions-nous le dos? Si Agricola avait assisté à la petite réunion intime que nous avons eue au parlement en juin dernier, quand M. Gordon Smith de Hamilton, Ontario est venu nous parler des diverses assurances que Cuna peut procurer aux caisses populaires, lui aussi, sans doute aurait "gober" ses bonnes paroles toutes remplies du grand désir de rendre service aux sociétaires des caisses populaires. Et services tout à fait gratuits, M. Smith donne ses vacances pour aider à l'avancement des caisses populaires de l'Alberta sans être payé un sou pour son généreux travail.

Si Agricola était au courant du fonctionnement des Caisses Populaires, il saurait que les dûs payés à Cuna ne proviennent pas du fonds d'éducation. Ce fonds d'éducation sera le même que nous apporterions ou non à Cuna. Les dividendes seront peut-être moins élevés, voilà, une caisse ne travaille pas en vue de procurer de gros dividendes, mais encore une fois afin d'améliorer le sort de ses sociétaires, de leur faire jouir plus abondamment de la vie, et de protéger ceux qui demeurent après la mort du chef de famille. Les caisses populaires seront toujours libres de disposer de leurs fonds d'éducation selon leur désir.

"Regardons ce qu'une minorité vient d'imposer à une majorité", nous dit Agricola. Où a-t-il été cherché cette bêtise colossale? Si Agricola avait assisté à l'assemblée annuelle de la Ligue des Caisses Populaires tenue à Calgary le trois juillet dernier il serait au courant de ce qui s'est passé et alors il aurait réfléchi avant de se lancer dans une telle critique.

A Calgary, 28 caisses étaient représentées et tous les délégués, moins un, ont voté en faveur de l'affiliation de la Ligue à Cuna. Est-ce là une majorité ou non? Ces délégués ont pris des décisions pour les caisses qui appartiennent à la Ligue, et non pour les autres. Quand en octobre dernier, à Red Deer, est née la Ligue des Caisses Populaires de l'Alberta, la majorité des Caisses n'étaient pas représentée, et pourtant cette Ligue a vu le jour, a vécu jusqu'aujourd'hui et survivra. S'il fallait toujours attendre la majorité pour aller de l'avant, le monde ne progresserait pas bien rapidement. Tout de même, aujourd'hui, les membres de la Ligue ont pleinement le droit de prendre des décisions sans consulter les caisses qui n'appartiennent pas à cette Ligue.

Agricola voudrait une Fédération des Caisses Populaires canadiennes: ce désir est très louable, et mon cher ami, sachez qu'il en est fortement question parmi les membre de la Ligue. Cela viendra un jour, mais en attendant devrions-nous nous croiser les bras et refuser de protéger les membres de nos caisses populaires; cela serait bien méconnaitre nos responsabilités. Cette affiliation à Cuna ne peut être que temporaire, mais tout de même c'est notre devoir, de ne pas refuser d'en retirer tous les bénéfices qui sont à notre portée.

Agricola ne sait certainement pas qu'au 1er décembre 1942, cette Association faisait bénéficier de son expérience 115 caisses au Canada, que 72 de ces caisses étaient protégées par des assurances sur prêts ou sur épargnes, que ces caisses étaient reparties dans huit provinces du Canada, que 94 réclames avaient été faites et payées au montant de $5288.55.

"La décision déplorable" que vient de prendre la Ligue Albertaine a déjà été prise par plusieurs autres provinces, et c'est après une étude sérieuse des avantages que nous procure Cuna que cette Ligue a décidé de prendre cette louable initiative.

Vous voulez revenir sur ce sujet mon cher ami, revenez-y, mais de grâce avec une critique constructive, n'est-ce pas? Il se fait assez de destructions aujourd'hui sans vouloir essayer de détruire les bons mouvements de nos frères en co-opération. Et en revenant sur ce sujet, dites-nous donc pourquoi vous parlez toujours en "nous". Qui sont donc ces "nous"? D'autres Agricola??

Donat Baril.

Revue de la semaine

Le jeudi 8 juillet

Moscou. — Les attaques allemandes contre les lignes de l'armée russe continuent sans relâche et avec furie depuis quelques jours. L'ennemi n'a fait que des gains très légers, et par contre il a perdu énormément en homme et matériel. Les commentateurs ont confiance que les Russes tiendront bon.

* * *

Australie. — Les Américains continuent leur avance vers Munda, l'une des bases importantes des Japonais dans le Pacifique; ils ne sont plus qu'à quelques milles de leur objectif. Une dizaine de navires de guerre japonais ont été coulés.

* * *

Ottawa. — Le premier ministre espère que le général Giraud, qui est actuellement à Washington visitera le Canada dans quelques jours.

* * *

Berlin. — La radio allemande annonce que des navires alliés ont quitté Gibraltar et que l'invasion de l'Europe ne saurait retarder. Les Alliés auraient 44 divisions d'infantérie en Afrique, et de 15 à 20 divisions de chars d'assaut, soit en tout près d'un million d'hommes.

Le vendredi 9 juillet

Moscou. — Une violente bataille de chars d'assaut se livre actuellement sur le front russe. Les Allemands continuent leurs efforts acharnés pour briser les lignes russes sans y parvenir.

* * *

Australie. — Les Américains ne sont plus qu'à trois milles de l'importante base japonaise de Munda. L'aviation joue un important rôle dans la guerre des îles Solomons.

* * *

Chine. — On évalue à 187,000 les pertes subies par les japonais depuis l'ouverture de la guerre de Chine il y a six ans.

* * *

Alger. — Les Alliés bombardent sans relâche l'île de Sicile, au sud de l'Italie.

Le samedi 10 juillet

Alger. — Les Américains, les Canadiens et les Anglais ont lancé leur invasion si longtemps attendue contre l'Europe. Ils ont débarqué des milliers de troupes ce matin au sud et au sud-est de la Sicile. Le débarquement s'est fait sans beaucoup de pertes.

* * *

Moscou. — Les Russes ont jusqu'ici repoussé avec succès toutes les attaques de l'ennemi. Ils ont repris le peu de terrain que les Allemands leur avaient enlevé.

* * *

Rome. — Une émission de Rome dit que les Alliés se sont servis de parachutistes pour leur invasion du territoire italien. Plus de 2,000 navires alliés ont pris part à cet exploit militaire sans précédent dans l'histoire.

Le lundi 12 juillet

Alger. — Les Alliés se sont emparés de 10 villes et ports importants dès les premières heures de l'invasion de la Sicile. On mentionne en particulier le port de Syracuse. Les Canadiens ont joué un rôle de premier plan dans la prise de ce port.

* * *

New-York. — On rapporte que six millions de Grecs sont menacés de périr par la famine.

* * *

Washington. — Les Américains ont bombardé l'île de Kiska 4 fois en quelques heures, afin d'empêcher les Japonais d'amener des renforts.

* * *

Moscou. — Il semble que l'offensive allemande commence à perdre de sa violence. On compte que l'ennemi a perdu depuis une semaine 40,000 hommes et plus de 2,000 chars d'assaut.

Décès de Louis Gillet

Le professeur Louis Gillet, membre de l'Académie Française, est décédé, à Paris, à l'âge de 67 ans.

Gillet naquit à Paris en 1876. Il fit ses études au Collège Stanislas de Paris et à l'Ecole Normale Supérieure. Il fut vite remarqué comme homme de lettres et historien d'art français. Il collabora à la Revue des Deux-Mondes, à Figaro, à l'Ordre, à l'Illustration, au journal des Débats, etc.

M. Louis Gillet détenait plusieurs hautes décorations à titre militaire: il était chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de guerre française et belge, chevalier de Léopold, Military Cross etc.

Les Alliés ont commencé l'invasion de l'Europe en attaquant la Sicile

Du Quartier Général Allié en Afrique du Nord. — L'heure H de l'invasion vient de sonner, et de puissantes troupes alliées s'attaquent aux rives garnies de canons, de la Sicile.

Au moment même où les soldats étaient entassés sur des barges et d'autres navires de débarquement, les canons des unités navales devant les grèves bombardèrent les défenses ennemies de concert avec des essaims d'avions, avant même que le débarquement commença.

Des soldats canadiens, britanniques et américains constituèrent les troupes d'invasion.

La nouvelle du grand coup fut annoncée dans cette brève déclaration:

Annonce de l'invasion

"Les troupes anglaises, américaines et canadiennes, sous le commandement du général Eisenhower, ont commencé les opérations du débarquement en Sicile de bonne heure ce matin (le 10 juillet, heure de l'Afrique du Nord). Les débarquements furent précédés par une attaque aérienne. Les troupes navales escortèrent celles d'assaut et bombardèrent les défenses côtières au cours de l'attaque".

Le général Eisenhower, commandant-en-chef des opérations militaires, a informé de cette attaque les peuples des pays ennemis et occupés, dans une déclaration transmise par Radio-Alger.

L'annonceur termina en ces termes: "La bataille d'Afrique est terminée; celle de l'Europe vient de commencer".

Les troupes canadiennes

Des troupes canadiennes, soutenues par des aviateurs et une partie de notre Marine, ont atterri en Sicile de bonne heure ce matin dans ce que le premier ministre King a décrit comme "une attaque ayant pour objectif ultime la capitulation sans condition de l'Allemagne et de l'Italie."

C'était le premier grand engagement de la guerre pour les troupes canadiennes si l'on exceptait le raid de Dieppe en août 1942 et la défense de Hong-Kong en décembre 1941.

Aux dernières nouvelles les Alliés continuent leurs succès en Sicile. Plusieurs places fortes sont tombées.



Deux des trois fils de la famille Hogan, de St-Albert, sont en service actif.

Le lieutenant John est en Angleterre; Frank fait partie de l'aviation canadienne.

La mission de Giraud

(suite de la page 1)

soit le bien fondé de toutes les opinions mises en opposition, il est évident que le différend qui oppose les Français actuellement est un handicap à l'effort de guerre complet de l'armée française restée libre. La solution complète du problème n'apparait pas à l'horizon mais il est possible que le voyage du général Giraud à Washington aide aux efforts tentés dans ce sens.

Les Français et l'invasion

Il est actuellement de la plus haute importance d'aider l'organisation de l'armée française au moment où les troupes alliées entreprennent l'invasion du continent.

Les Nations unies accumulent les effectifs militaires en Afrique du nord et les convois se succèdent pour ravitailler la grande armée expéditionnaire qui déjà rendue sur ce continent. Les Allemands disent que les Alliés ont déjà 64 divisions en Afrique, soit plus d'un million d'hommes.

Il importe que les Français libres du joug axiste présentent un front uni pour recevoir l'appui unanime de la France métropolitaine. Les divergences d'opinion qui divisent politiquement les Français en Afrique peuvent avoir des conséquences en France au moment de l'invasion.

La Martinique passe aux Alliés

Les Nations unies acquièrent actuellement une nouvelle base française dans les Antilles. L'amiral Georges Robert, haut commissaire de la Martinique a cédé la direction de cette colonie française à un représentant du Comité français de la libération.

Les Etats-Unis exigent, dit-on, que l'amiral Robert laisse la réserve d'or que la banque de France a déposée en Martinique en 1940 et que l'on évalue à $300 000 000. L'acquisition des Antilles françaises sera un bienfait pour les Nations unies qui y trouveront plusieurs navires qui deviendront une aide précieuse lors de l'offensive générale. Ils ne pourront peut-être pas servir immédiatement mais ils pourront remplacer les navires que les Alliés perdront dans l'offensive. Ainsi l'effort de guerre français est en voie de progrès rapides avec l'acquisition de la Martinique et la réorganisation complète de l'armée coloniale.

Le premier ministre King prévoit une fédération mondiale des Nations Unies

Le premier ministre Mackenzie King a annoncé à la Chambre des Communes, que l'établissement d'un super-gouvernement international précédérait la fin de la seconde guerre mondiale. C'est dire que les nations unies se formeront en une sorte de confédération politique où chacune aura voix au chapitre à divers degré selon sa puissance.

Autorité internationale

"Car", précisa le chef d'Etat canadien, "il ne faut pas abandonner aux grands pays la conduite des affaires internationales. Il va de soi cependant que l'on ne peut morceler entre les 30 quelques puissances qui composent les nations unies l'autorité internationale, car tout contrôle efficace disparaîtrait."

M. Mackenzie King ajouta que la formation de toute une pléiade d'institutions mondiales aurait lieu après la conclusion de l'armistice. "Comme il existe une soixantaine d'Etats indépendants dans le monde, il importe", continua le premier ministre, "qu'un organisme mondial existe pour voir à la solution des problèmes politiques et économies internationaux".

Immigration

Puis le chef d'Etat dévoila que le Canada, bien qu'il n'ait pas été invité à la conférence internationale des Bermudes, acceptera d'héberger certains réfugiés dans son territoire d'ici la fin de la guerre. "Il m'est impossible de donner des chiffres à ce sujet", commenta-t-il, "car la chose dépend de facteurs hors du contrôle du Dominion".

60,000 immigrés depuis 1933

Il rappela immédiatement que de 1933 à 1942 le Canada avait laissé entrer environ 9,000 réfugiés européens. Pour les admettre au pays, le cabinet passa dans chaque cas des arrêtés en conseil spéciaux. Il est venu, en outre, d'Angleterre 9,000 femmes et enfants évacués des Iles Britanniques au cours des bombardements allemands. La Grande-Bretagne transféra, en outre, au Canada 900 Austro-Allemands d'Angleterre en juillet 1940. De plus, plusieurs centaines d'experts polonais et tchèques ont été admis au Canada pour travailler dans nos usines de guerre. En plus de cela, il faut ajouter à ces chiffres 30,000 immigrants venus au pays de 1933 à 1942 — immigrants composés surtout de réfugiés de toutes les parties de l'Europe. En somme, en dix ans, le Canada a hébergé environ 60,000 réfugiés venus d'Europe et des Iles Britanniques.

Service diplomatique

M. Mackenzie King a fourni ces détails sur le super-gouvernement mondial et sur l'exode des réfugiés alors que la députation a abordé la discussion des crédits du ministère des affaires extérieures. On sait, en effet, qu'en outre d'être chef du gouvernement, le premier ministre reste toujours ministre des affaires extérieures. Il va sans dire que M. Mackenzie King s'étendit en explications prolongées sur notre service diplomatique et consulaire qui comporte des ministres plénipotentiaires à l'étranger, des hauts commissaires dans les pays britanniques et des consuls un peu partout ailleurs.

Washington et Ottawa veulent éviter un double rationnement

Les deux pays viennent de terminer des pourparlers pour remédier à la crise du charbon au Canada et du papier à journal aux Etats-Unis.

Le Canada et les Etats-Unis ont terminé leurs pourparlers en vue d'en venir à un compromis qui évitera de décréter un double rationnement dans les deux pays. D'après les commentaires faits par M. Donald Nelson, chef de la production de guerre américaine, tout indique que les Etats-Unis exporteront plus de charbon au Canada par voie des Grands Lacs, pourvu toutefois que le Canada, de son côté, hausse ses envois de bois de pulpe aux Etats-Unis.

M. Nelson a fait écho à la clameur croissante des propriétaires de journaux et de revues d'outre-frontière qui sont littéralement en révolte contre le fait de deux coupes consécutives dans leurs approvisionnements de papier, la première de 10 pour cent et la seconde de 5 pour cent. L'hon. Howe, ministre canadien des munitions, qui assistait à l'interview entre M. Nelson et les journalistes fédéraux, précisa, pour sa part, que le Canada tenterait d'obvier au rationnement direct du charbon en limitant les approvisionnements de houille aux distributeurs.

M. Nelson mit fin à la conférence de presse en annonçant que le rationnement de l'essence ne serait pas levé tant au Canada qu'aux Etats-Unis avant la fin de la guerre. Puis il assura que les récentes grèves du charbon, outre-frontière, ne nuirait pas finalement au rendement global des aciéries américaines pour l'année vu que le gouvernement des Etats-Unis venait de leur ordonner d'accélérer fortement leur production d'ici la fin de décembre.

Le chef de la production de guerre des Etats-Unis nota, en outre, que le caoutchouc synthétique commencerait à arriver sur le marché nord-américain au début de 1944. A une question finale d'un reporter, M. Nelson dit qu'il prévoyait d'un ralentissement dans le ravitaillement d'armes pour les forces alliées une fois que l'invasion sera en train. "Je pense", conclut-il, "que les usines du Canada et des Etats-Unis peuvent suffire à la tâche."

Un exemple

— Oui, monsieur, c'est comme je vous le dis, il y a des chiens qui sont beaucoup plus intelligents que leurs maîtres: croyez-moi si vous voulez!

— Oh! je vous crois parfaitement parce que j'ai pu constater le fait; j'ai un chien comme ça, moi, monsieur.

L'hôtel Halifax vendu $100,000

Halifax. — Il y a douze ans l'hôtel historique Halifax, vendu le mois dernier au gouvernement fédéral pour des casernes de la gendarmerie canadienne à cheval, était mis à l'enchère au prix de $500.

Cet hôtel de 102 ans, un rendez-vous des Pères de la Confédération, est évalué par la ville pour fins d'impôt à $56,000.

Le prix d'achat au montant de $100,000, a été annoncé à la Chambre des Communes, par l'hon. Louis Saint-Laurent.

Une économie

On ne brûle plus maintenant les documents secrets du gouvernement britannique mais on les coupe en petits morceaux qui sont ensuite réduits en pulpe servant ainsi à faire du nouveau papier.



La famille Pierre Bérubé, de Beaumont, est l'une de nos belles familles canadienne-française de l'Alberta. M. Bérubé est établi dans l'Ouest depuis 1899, et il est l'un de nos cultivateurs les plus prospères. Deux de ses fils sont en service actif.

1ère Rangée: Marie-Ange, Florence, M. et Mme Bérubé, Yvonne et Mme Alma Gaudreau. 2ème Rangée: Wilfrid, Alexandre, Mme Louise Dansereau, Victor (dans l'armée) et Lucien. 3ème Rangée: Eric (dans l'armée), Armand, (Edmonton) René, Adrien, Léo (de Scona), Alfred (de Scona).

Des cours d'été en Acadie

Le Comité de la Survivance Française collaborera, cet été encore, aux cours d'été qui seront donnés dans les trois Provinces Maritimes en faveur des Instituteurs acadiens. Au Nouveau-Brunswick, ces cours auront lieu aux collèges de Bathurst et de Memramcook. Le R. F. Antoine Bernard, C.S.V., y occupera la chaire d'Histoire de l'Acadie sous les auspices du Comité de la Survivance Française.

Les cours avaient été interrompus l'an dernier dans l'Ile du Prince-Edouard, à cause de la guerre. Ils reprendront cet été. L'Alliance Catholique des Professeurs de Montréal a bien voulu envoyer un professeur à ces cours dans la personne de M. Armand Auger. Le professeur délégué par le Comité de la Survivance Française est monsieur Henry Lane, de Québec, professeur à l'Ecole Normale de Lévis.

En Nouvelle-Ecosse, les cours auront lieu, cette année encore, au collège Sainte-Anne de la Pointe-de-l'Eglise. Le Département de l'Instruction Publique de la province de Québec a bien voulu déléguer à ces cours monsieur Paul Hubert, Inspecteur régional de Rimouski. Monsieur Adélard Gascon, Inspecteur d'écoles pour l'Ontario, professera à Sainte-Anne sous les auspices du Comité de la Survivance Française.

Nous souhaitons que dans un avenir rapproché, les provinces de l'Ouest jouissent des mêmes privilèges.

Le Comité de la Survivance avait organisé en mai dernier un concours sur la mutualité. La multiplicité des réponses reçues de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis a empêché les juges de terminer leur rapport pour le mois de juin. Le Comité a jugé préférable de remettre après la rentrée des classes la proclamation des vainqueurs. Le résultat du concours sera annoncé à la fin de septembre à la radio et dans les journaux.

la Survivance est l'orga[ne] des Canadiens français de l'Alberta.